



■ *Toute l'actu du 86*

- **TENDANCE** P.5
Le succès des bars à vin
- **ENVIRONNEMENT** P.10
Une commune et un lycée bio-engagés
- **DOSSIER** P.11-14
Vers des perruques mieux remboursées
- **EXPÉRIMENTATION** P.15
Quand des élèves apprennent à respirer
- **FACE À FACE** P.23
Mélanie Mercier frappe les esprits

90 %
de nos locataires **satisfaits** de notre qualité de service

Habitat de la Vienne, le choix de **L'EXCELLENCE**
www.habitatdelavienne.fr

HABITAT DE LA VIENNE
L'habitat en toute sérénité

SOCIÉTÉ • P. 3

Héros malgré eux



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°433

le7.info

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

Retour du crédit d'impôt - Profitez-en !

Pour une bonne isolation pensez à changer vos fenêtres !

Migné-Auxances - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr

RGE
LABORAT

* Tarif unique du billet (pour adultes ou enfants) pour une visite (pour entre 09h02 et 07h04) (2019) inclus. Tarif réservé aux habitants de la Vienne et leurs accompagnateurs (vos amis peuvent en profiter même s'ils habitent pas la Vienne), applicable exclusivement aux cabiers d'opéra sur présentation d'un justificatif de domicile dans la Vienne (dans la limite de 6 personnes par justificatif). Offre non applicable sur tous les autres types de billets, les samedis, les jours de congés, les programmes groupes et la réservation en ligne ou par téléphone, non combinable avec toute autre remise. Entrée gratuite pour les moins de 5 ans. SA Parc du Futuroscope capital 16 504 1459 - Jaunty - Club 86330 Jaunty - Marigny - RCS Poitiers 844400002 - @viennefuturoscope - @viennefuturoscope - @viennefuturoscope - @viennefuturoscope. All rights reserved.



9 fév. - 7 avr.
Spécial Vienne
25€*

**Vous n' imaginez pas
ce qui vous attend.**



futuroscope



POUR VOS CADEAUX D'ENTREPRISE DÉCOUVREZ NOTRE
CATALOGUE ET PROFITEZ DE NOS OFFRES SPÉCIALES CE
TÉL. 05 49 49 83 98

Entrez dans l'univers des objets **connectés**



**BIEN-ÊTRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES**



- FAMILLE**
TRACEURS (ENFANTS, SENIORS, CHIENS, CHATS), JEUX, JOUETS, CAMÉRAS...
- BIEN-ÊTRE**
PÈSE-PERSONNES, TRACKERS DE SANTÉ, RÉVEILS OLFACTIFS, DIFFUSEURS D'HUILES ESSENTIELLES, THERMOMÈTRES...
- SPORT-LOISIRS**
BRACELETS D'ACTIVITÉ, CASQUES AUDIO À CONDUCTION OSSEUSE, CASQUES DE RÉALITÉ VIRTUELLE, DRONES, CAMÉRAS DE SPORT...
- MAISON**
AMPOULES, CAMÉRAS, PORTE-CLÉS, PRISES ÉLECTRIQUES, DÉTECTEURS (MOUVEMENT, OUVERTURE DE PORTE, HUMIDITÉ, QUALITÉ DE L'AIR...)
- MOBILITÉ URBAINE**
HOVERBOARDS, TROTTINETTES, ROUES GYROSCOPIQUES...
- AUDIO-SON**
ENCEINTES (JARRE, MARSHAL, SAMSUNG, MUSE), ÉCOUTEURS, CASQUES...
- ACCESSOIRES**
ETUIS DE SMARTPHONES, VERRES TREMPÉS, CHARGEURS À INDUCTION, PERCHES, CÂBLES...



CONNECTE VOUS
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS



OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H - 1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS - 05 86 16 05 01





L'après-débat

Qui a dit que le Grand débat national n'intéresserait personne ? Partout où les micros sont ouverts, la parole se libère. Qu'importe le pedigree des organisateurs, après tout, pourvu que des échanges voire des débats nourris aient lieu. Avec les réseaux sociaux, on avait fini par oublier l'utilité de cette confrontation au réel, la nécessité de construire un propos argumenté et pas juste d'envoyer l'autre balader derrière son écran. Oui, vraiment, le débat a du bon. Reste maintenant LA grande question qui brûle les lèvres des citoyens les plus zélés : et après le 15 mars ? Comment le gouvernement compte-t-il s'emparer des centaines de milliers d'admonestations et autres propositions sincères ? Les hiérarchiser ? Les mettre en œuvre ? Référendum du jour des Européennes ou votation citoyenne sur le mode helvète remise aux calendes grecques ?... Difficile de répondre en l'état actuel du processus. Ce qui est certain, c'est qu'à budget constant, il sera très difficile de changer de cap à 180°. De là à générer de l'amertume parmi les débatteurs, il n'y a qu'un pas... Mais ne soyons pas oiseau de mauvais augure. L'essentiel est de participer, non ?

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Quand leur histoire leur échappe



DR - Renaud François

En mai 2014, Renaud François et son fils Tom ont entrepris un voyage au Kirghizistan pour se découvrir et changer leur vie.

En 2014, Renaud François et son fils Tom sont partis au Kirghizistan pour renouer des liens distendus. Un voyage initiatique qui a librement inspiré *Continuer*, un roman de l'écrivain Laurent Mauvignier récemment adapté au cinéma. Mais pour les deux Poitevins, ces œuvres travestissent leur histoire et son message.

■ Steve Henot

« Une intrusion, un viol. Un vol. » Voilà ce qu'a ressenti Renaud François en découvrant *Continuer*, le dernier film de Joachim Lafosse montré en avant-première lors du Poitiers Film festival, en décembre dernier. L'histoire d'une mère qui entraîne son fils dans un long périple au Kirghizistan, pour le sortir de sa spirale violente. Leur histoire, à son fils Tom et à lui. Au printemps 2014, les deux Poitevins sont partis deux mois

et demi au Kirghizistan, pour extraire Tom de sa mauvaise trajectoire et nouer des liens filiaux, inexistantes jusqu'alors. « Je n'avais jamais réussi à prendre ma place de père auprès de lui, confie Renaud. Tom avait 17 ans, c'était le bon moment pour faire ce voyage. Après, il aurait été trop tard. »

Message travesti

Ils ont d'abord témoigné de leur expérience dans un article du *Monde*, paru fin 2014. Cet article a inspiré un roman de Laurent Mauvignier, *Continuer*, paru l'année suivante. Même histoire, mêmes lieux... « Je ne suis pas un écrivain à imagination, je suis un écrivain qui va prendre des choses dans le réel. (...) Il ne s'agit évidemment pas de me substituer à l'histoire des uns et des autres », s'en expliquait l'auteur, en 2016, sur le site Actualitté. Renaud est tombé des nues. « On ne pensait pas qu'il pourrait prendre toute la structure », raconte le père, remplacé dans le récit par une figure de mère divorcée. L'une des rares libertés de l'auteur, mais qui « travestit complètement notre

message », estime le Poitevin de 46 ans. « *La place des pères est l'un des problèmes de notre société. C'est avec eux que l'on devient un homme. Je n'ai pas eu cette relation avec le mien et j'en souffrais.* »

Quelques mois avant le roman de Laurent Mauvignier, Renaud et Tom racontaient leur expérience dans un livre, coécrit avec Denis Labayle et intitulé *Dans les pas du fils*. Ils espéraient encore pouvoir le faire au cinéma. L'adaptation sur grand écran de *Continuer* leur a coupé l'herbe sous le pied. « Ça nous empêche de faire un long-métrage car personne n'ira voir un film qui a déjà été fait. »

« Des scènes sont dans notre livre »

Le film mettant en scène Virginie Efira et Kacey Mottet Klein a fortement déplu à Renaud. « Ils se sont détachés du roman de Laurent Mauvignier. Tous les autres éléments, ils sont venus les prendre dans notre livre. Des scènes sont clairement dans le nôtre et pas dans celui de Laurent Mauvignier. » Plus que jamais, Tom et lui se sentent dépossédés de leur propre histoire

commune. Et ils s'étonnent du silence de la presse.

Renaud a pourtant tenté de discuter avec l'équipe du film. « Mais elle a refusé », déplore-t-il. A quelques semaines de la sortie officielle en salles, le père a décidé de lancer une procédure en référé pour interdire le film. Et être réhabilité dans la paternité de son histoire. Mais il a été débouté pour « vice de procédure ». Il en est sorti dépit. « Je me suis retrouvé seul face à cinq avocats, neuf parties assignées... Cela m'a coûté cher. Si on n'a pas les moyens, on se rend compte que la justice n'est pas forcément juste. »

Mais Renaud, son fils et leurs lecteurs savent ce qu'ils ont vécu. « C'est un très beau cadeau que l'on s'est fait. Cela a déclenché une passion chez Tom -l'humanaire- et une vocation de transmettre. » Père et fils envisagent désormais de monter une structure pour faire vivre une aventure similaire à des pères et leurs fils en conflit. Car dans ces situations de crise, « l'important reste d'impliquer les parents, ils sont les premiers leviers de la transformation de leurs enfants ».

SMART FOODIE

KEBAB TACOS PIZZA SALADE



Pizza
à composer
à partir de
9,90€



FORMULE DU MIDI
Kebab / Tacos / Pizza
Salade / avec dessert
(ou café) et boisson
7,50€



Salade
à composer
à partir de
5,50€



Ouvert du lundi au samedi de 11h à 22h 5 av Gustave Eiffel - Chasseneuil du Poitou 09 63 61 98 07



F à dire

« **PROSTITUTION :**
71%
des Français
hostiles à
l'abrogation
de la loi
pénalisant
les clients.
Les Fran-
çais.e.s ont
compris plus
vite que les
Suédois.e.s
l'intérêt et
l'importance
de cette
Loi. »

Catherine Coutelle, ancienne députée, sur Twitter le 24 janvier. Quelques jours plus tard, le Conseil constitutionnel a validé « sa » loi d'avril 2016. Une victoire pour elle.

« **NOUS SOMMES PARTIS SUR UN GROS BATEAU, NOUS ALLONS NAVIGUER LONGTEMPS, IL VA Y AVOIR QUELQUES VAGUES.»**

Michel Gouzon, repreneur de la lingerie Indiscrète, le 15 janvier, à Chauvigny.

« C'est le rôle de l'école de construire l'esprit critique, de travailler sur **l'esprit de vérité.** »

Bénédicte Robert, directrice de l'Institut des hautes études de l'éducation et de la formation (IH2EF), le 16 janvier, à Chasseneuil.

« JE SALUE LE DÉPUTÉ, LE MAIRE, LE SOUS-PRÉFET, LA FILLE DU MAIRE... (SIC) IL FAUT **GARDER DE L'HUMOUR** QUAND ON FAIT DES DISCOURS, ET LES DYNASTIES, C'EST BIEN ! »

Alain Rousset, président de Région, le 28 janvier, à Châtelleraut, en présence de Jean-Pierre et Véronique Abelin, respectivement maire et conseillère régionale.

« NE LAISSEZ JAMAIS **LE U DU CHU** S'ÉCHAPPER ! »

Michel Brunet, paléontologue poitevin, lors de la soirée du fonds de dotation Aliénor, le 31 janvier, à Poitiers.

« *A force d'être raisonnable, les choses ne bougent pas. Les engagements de Renault et de l'Etat n'ont pas été ou peu suivis d'effets.* »

Nicolas Turquois, député de la 4^e circonscription de la Vienne devant les salariés des fonderies alu et fonte en grève, le 5 février, à Ingrandes.

La folie des bars à vins

Les amateurs de raisins fermentés seront ravis... Plusieurs cavistes de Poitiers ont développé des concepts originaux de bars à vins. Leurs points communs : une passion communicative et une volonté féroce de démocratiser ce nectar à l'image élitiste.

■ Romain Mudrak

Tous les samedis matin, à l'heure de l'apéro, le comptoir de Rocinante est devenu une étape obligatoire des habitués du marché de Notre-Dame. Depuis novembre dernier, Nicolas Ragot et Renée Del Porto proposent aux Poitevins de poser leur cabas quelques minutes pour mieux lever le coude à la santé des vignerons authentiques. Le matin sous les halles, en soirée dans leur restaurant de la Grand'Rue, ces deux sommelières diplômées partagent chaque jour leur passion avec des épicuriens plus ou moins érudits. « *Tous les clients qui prennent un verre ont le droit à une petite histoire sur le vigneron ou le procédé de fabrication*, souligne l'ancienne professeure d'histoire médiévale. *Notre conception du bar à vins, c'est de pouvoir parler des vins qu'on a choisis.* » Les plus gourmands accompagnent la boisson de fromages ou de charcuterie achetés sur les étals voisins. A moins qu'ils ne préfèrent le plat du jour, cuisiné sur place avec des produits frais.

Parler simplement

Portés par une tendance favorable aux vins bio, natures ou



Canon, Cave du chai, Rocinante... Les cavistes passent en mode bar à vins.

biodynamiques, garantis zéro intrant chimique, plusieurs cavistes de Poitiers ont développé ces derniers mois des façons originales de consommer du raisin fermenté. La Cave du Chai, créée dès 1995, reprise en 2011, a transformé en janvier son restaurant du midi en bar à vins du soir pour profiter du côté convivial et détendu des after-works entre amis. Du mardi au vendredi, de 17h30 à 20h, Gilles Bouillé et Florian Grignon présentent à la carte une sélection de douze cuvées parmi les quatre cents références dont ils disposent. « *Pour être sûr de servir aux clients le vin qu'ils aiment, je leur pose des questions en toute simplicité*, raconte le second. *Et même s'ils n'ont pas le vocabulaire des œnologues, on finit toujours par trouver.* » De toute façon, ils goûtent tou-

jours avant d'acheter ! Parler au plus grand nombre, démystifier le nectar des dieux... C'est la priorité des cavistes. Et tant pis si les béotiens ne comprennent rien aux cépages, tant qu'ils apprécient le goût et le travail du vigneron.

Offre complémentaire

Lui a rencontré pas mal de producteurs pendant sa formation. A même pas 30 ans, Antoine Sauvignon a commencé dans une grande maison du Val de Loire avant de passer par le Rhône, le Jura et l'Alsace. Dans son petit local à l'atmosphère intimiste de la rue Foch, le gérant du Canon, ouvert en décembre, a sélectionné une poignée de bouteilles qu'il débouche du jeudi au samedi, entre 18h et 21h30, à l'occasion de soirées à thème.

Rocinante, Canon, Cave du Chai, la bonne nouvelle, c'est que les patrons s'apprécient et se considèrent « *complémentaires* ». Bien sûr, impossible de parler bar à vins sans citer le Bateau ivre, près du CHU de Poitiers. Une autre référence. Et dans un genre différent, un nouveau caviste est arrivé tout droit de Châtelleraut, en octobre, pour s'installer rue Vieilles-Boucheries. C'est la Vache à vins. Né dans le Pomerol, Thierry Thibault n'a pas (encore) de bar à lui mais s'installe dans des restaurants partenaires le temps d'une dégustation à thème, comme à L'Antigny, le 14 février. Au final, les Poitevins disposent maintenant d'un large choix de professionnels pour s'initier à tous les vins à partir de 3,50€ le verre. Avec modération, évidemment !

SECOURS POPULAIRE

Trois jours de braderie

Le Secours populaire organise sa grande braderie au centre socioculturel des Trois-Cités, place de France, à Poitiers, mercredi de 13h à 18h, jeudi de 9h à 18h et vendredi de 9h à 16h.

SOCIAL

Partir grâce à Vacances et Familles

L'association Vacances et Familles permet chaque année à plus de trente familles de la Vienne, bénéficiaires des aides au départ en vacances de la Caisse d'allocations familiales et de la Mutualité sociale agricole, et dont le quotient familial est inférieur à 500€, d'accéder aux vacances en famille. Pour cela, il suffit de contacter l'association au 06 58 14 62 98 ou par courriel : antenne86@vacancesetfamilles.org. L'association est également ouverte à toutes les personnes bénévoles qui souhaiteraient rejoindre son équipe.

COLLECTIONS

28^e bourse à Châtelleraut

L'Amicale philatélique châtelleraudaise organise samedi et dimanche la 28^e édition de sa bourse toutes collections, salle Camille-Pagé, à Châtelleraut. Concernant les cartes postales anciennes, une estimation gratuite sera proposée.

Renseignements au 05 49 21 85 26 ou au 05 49 93 60 48.

INSOLITE

Dîner dans le noir au profit de la recherche

Le Rotary-club de Poitiers Futuroscope organise mercredi, jeudi et vendredi, à l'hôtel Mercure de Poitiers, des dîners dans le noir. Le bénéfice intégral sera reversé à la Fondation Aliénor afin de participer au financement de la recherche contre la DMLA (dégénérescence maculaire liée à l'âge), menée au CHU de Poitiers par le Pr Nicolas Levéziel et son équipe du service d'ophtalmologie. Installé par table de huit convives et servi par des non-voyants, chaque participant se retrouvera dans les conditions d'une personne atteinte de cécité. Tarif : 80€/personne. Inscriptions sur www.weezevent.com/3e-edition-du-diner-dans-le-noir ou avec vos coordonnées, date choisie et règlement à l'adresse suivante : Rotary-club Poitiers Futuroscope, 42, route de Saumur, 86440 Migné-Auxances.

ROSSINI
Maison de Ventes aux Enchères



VENDEZ VOS OBJETS D'ART À PARIS
DANS LE QUARTIER DROUOT !

Estimations gratuites à Poitiers

Galerie Sainte Croix
50 bis rue Saint Simplicien 86000 Poitiers

Le vendredi 22 février 2019
sur rendez-vous uniquement

Renseignement / RDV Olivier Nuzzo-Revol
01 53 34 55 05 - 06 60 67 90 56
olivier.nuzzo@rossini.fr

Le Grand débat national est lancé

LA PHRASE

« Il y a eu un certain plaisir à échanger, une décontraction, de véritables questions qui ont été posées... Ça n'existait plus de se retrouver comme cela pour débattre. C'était un peu 1968. »

Jean-Marie Augustin, professeur émérite à la faculté de droit et des sciences sociales de l'université de Poitiers et co-animateur de la soirée-débat, jeudi soir, aux Trois-Cités.

AGENDA

Les réunions programmées

- **Mardi 12 février**, à partir de 20h à la Maison de la Gibauderie - 111, rue de la Gibauderie à Poitiers.
- **Mercredi 13 février**, à partir de 18h30 à la salle des Castors, place des Castors à Buxerolles, réunion animée par Lydia De Abreu et Aïda Jaafar sur le thème « La parole est aux femmes, messieurs vous êtes les bienvenus ! »
- **Jeudi 14 février**, Grand débat à l'attention des jeunes Poitevins, de 17h30 à 20h, au centre socioculturel Le Local - 16, rue Saint-Pierre-le-Puellier à Poitiers.
- **Vendredi 15 février**, de 20h à 22h à Poitiers-Sud.

COMMUNICATION

La plateforme numérique boudée ?

Depuis le lancement du Grand débat national, le 15 janvier dernier, un constat interpelle dans la Vienne : aucun événement, ou presque, annoncé sur la carte interactive du site granddebat.fr ! Pas même la réunion organisée par la Ville de Poitiers, jeudi soir, aux Trois-Cités. « Nous avons communiqué sur notre site et nos réseaux, comme nous le faisons habituellement », fait savoir le service communication de la mairie. Cela n'a pas empêché le centre socioculturel d'afficher salle comble, jeudi soir. Ni de mobiliser ailleurs lors de réunions organisées par des citoyens, à Grand Poitiers ou dans le Châtelleraudais. Mais il reste étonnant de trouver une carte quasi-vide, alors que le mode d'emploi mis à disposition des organisateurs invite pourtant à « inscrire (la) réunion sur la plateforme numérique » du Grand débat national. Simple oubli ?

Jeudi soir, Poitiers a organisé sa première soirée dans le cadre du Grand débat national. Une soirée « riche et dense » qui a mobilisé la population autour des grandes questions de société.

■ Steve Henot

Des retraités -en nombre-, des étudiants de Sciences Po, quelques actifs et personnes au chômage... Pas moins de deux cents citoyens -et seulement deux gilets jaunes apparents- se sont rendus au centre socioculturel des Trois-Cités pour participer au Grand débat national, sur les thèmes de « La fiscalité et les dépenses publiques », « L'organisation de l'Etat et des services publics », « La transition écologique » et « La démocratie et la citoyenneté ». Plusieurs élus, dont le maire Alain Claeys et le député Sacha Houlié, étaient également présents mais ne sont pas intervenus. Le



De nombreuses personnes ont pu s'exprimer sur les thèmes du Grand débat national.

débat a démarré vers 18h45. « Beaucoup de taxes ne vont pas là où nous en aurions besoin », commence une mère de famille, gilet jaune sur le dos. Derrière elle, un homme suggère de réduire la TVA sur les produits de première nécessité. Un autre explique que « l'impôt est trop compliqué, il faut le rendre plus simple et plus lisible ». Les micros passent d'une main à l'autre, les prises de parole s'en-

chaînent sans temps mort. Certains habitants en profitent pour témoigner de leurs difficultés au quotidien. D'autres remercie les Gilets jaunes, sans lesquels « cette réunion n'aurait pas eu lieu ».

« On n'a plus le temps d'attendre »

Les minutes défilent. A 19h40, changement de thème. L'assistance réalise que le temps risque de manquer pour

tout aborder et permettre à chacun de s'exprimer. « Le Grand débat, c'est jusqu'au 15 mars. On peut encore en faire quatre ! », lance un participant. Une certaine impatience à parler de transition écologique monte dans les rangs du fond. Même si, sur ce thème, les opinions restent finalement partagées entre « On n'a plus le temps d'attendre » et « Arrêtons de nous faire culpabiliser ». Dans la salle, les plus jeunes n'hésitent pas à s'exprimer sur tous les thèmes. Deux étudiants font savoir que la jeunesse aurait dû, selon eux, être un thème à part entière.

La séance se termine vers 21h30 dans une relative confusion, au terme de trois heures d'un débat « riche et dense », dit les deux animateurs-médiateurs du soir, Agathe Martin et Jean-Marie Augustin. Plusieurs participants ont loué l'initiative. La Ville n'exclut pas d'organiser une nouvelle réunion dans les prochains jours. « Sans doute avec une modalité différente, dans un autre quartier », suggère le maire.

Annaëlle

Je suis locataire EKIDOM je suis satisfaite

RETROUVEZ TOUS LES TÉMOIGNAGES SUR WWW.EKIDOM.FR

Plus de 3 locataires sur 4 sont satisfaits

Devenez locataire EKIDOM
www.ekidom.fr
12 790 logements
1^{er} bailleur de Grand Poitiers

EKIDOM
#L'OFFICE PUBLIC DE L'HABITAT DE GRAND POITIERS

LES LOCATAIRES D'EKIDOM TÉMOIGNENT...

À l'occasion de la dernière enquête de satisfaction, les locataires d'EKIDOM ont été plus de 3 sur 4 à se déclarer satisfaits et prêts à recommander EKIDOM. Les témoignages des locataires volontaires représentatifs des 3/4 de nos clients satisfaits nous encouragent à poursuivre nos efforts pour nous améliorer encore. Ils permettent aussi de balayer certaines idées reçues sur le logement social dont le rôle et le travail sont peu valorisés.



CLARA

locataire à Beaulieu depuis 6 mois

« Je suis étudiante à l'Université de Poitiers. Comme j'habite à Paizay-le-Sec, il me fallait un appartement sur Poitiers. EKIDOM

a su répondre à mes souhaits. J'ai fait ma demande en juillet et début septembre, j'ai pu emménager dans un appartement qui a tenu compte de tous mes critères : un logement fonctionnel, derrière le campus, avec un loyer correct et avec des emplacements de parking.

J'ai pu aussi tester les services d'EKIDOM car j'ai un robinet qui s'est cassé. Ils ont été très réactifs, une personne est venue régler le problème dans la journée ».



DOMINIQUE

locataire à Beaulieu depuis un an

« Ce qui est appréciable chez EKIDOM, c'est qu'il y a une vraie relation humaine, nous avons une personne référente et je sais que si

j'ai un souci dans mon appartement je peux appeler. Il y a aussi un vrai suivi.

Lors de ma demande d'appartement en février 2018, j'ai reçu un très bon accueil. La personne a été attentive à mes souhaits et à ma situation. La première proposition d'appartement sur Beaulieu a été la bonne. Il a été entièrement refait, je n'avais qu'à poser mes meubles. Quand je reçois du monde, les gens sont surpris par la qualité des lieux ».



JÉRÔME

locataire à Beaulieu depuis 3 ans

« Lorsque j'ai demandé un logement à EKIDOM, j'étais encore étudiant. Cela n'a posé aucun problème, les interlocuteurs ont vite

répondu à ma demande. En moins de deux semaines, j'ai eu une proposition.

Ayant trouvé un emploi, j'ai demandé un nouveau logement, là aussi, EKIDOM a été très réactif. Aujourd'hui, j'habite dans un appartement avec un rapport qualité/prix très intéressant. Au moindre souci, la réponse est immédiate et on ne se sent pas seul lorsque l'on rencontre une difficulté ».



ANNIE

locataire aux Couronneries depuis 30 ans

« Je suis locataire dans un petit immeuble au Couronneries qui est très calme. Pour certains, les logements HLM sont considérés

comme « des cages à lapins », et bien je peux vous dire qu'ils n'y ont jamais mis les pieds. Les logements sont plutôt grands et beaucoup ont été rénovés aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, c'est notamment le cas pour le mien. Mon logement est très agréable à vivre et j'ai aussi la chance d'avoir un balcon où je peux mettre mes jardinières. Le loyer n'est pas élevé alors que d'importantes améliorations ont été apportées ».



ELODIE

locataire aux Couronneries depuis 5 mois

« Pour des raisons économiques et de santé, j'ai souhaité me rapprocher de Poitiers. N'étant pas adepte

des démarches par internet, je me suis déplacée directement chez EKIDOM. J'ai été très bien reçue, une personne a pris le temps de m'écouter et dix jours après j'ai eu une proposition de logement. Ce qui était inespéré sachant que j'étais dans l'urgence.

Il y a vraiment de la bienveillance à EKIDOM. Une fois, j'ai eu des difficultés pour payer un loyer. Là encore, j'ai trouvé des personnes qui m'ont rassurée et qui ont trouvé des solutions pour répondre à cette situation ».



GILBERTO

locataire aux Trois Cités depuis 6 mois

« Je suis Brésilien, avant de venir en France, j'ai beaucoup voyagé en Europe, j'en ai donc connu des logements. Lorsque l'on

m'a proposé celui où je suis actuellement, j'ai été particulièrement ravi. Si l'on compare avec ceux dans lesquels j'ai vécu, notamment en région parisienne, c'est le jour et la nuit. Ici, le loyer n'est pas cher et l'appartement est grand et très bien entretenu.

J'ai vraiment trouvé mon pied-à-terre. Il n'y a pas de bruit et l'été je peux profiter de l'extérieur sur ma terrasse ».



JULIEN & MATHILDE

locataires à Beaulieu depuis 7 ans

« C'est moi qui suis locataire depuis sept ans. Mathilde a emménagé depuis peu. J'ai choisi ce quartier pour le calme. Lorsque j'ai emménagé, l'appartement avait été refait avec

des couleurs neutres, ce qui est parfait pour pouvoir l'aménager à son goût.

Les systèmes de chauffage ont été remplacés ainsi que les fenêtres par du double vitrage. Avec les améliorations apportées, je fais entre 20 à 25 euros d'économies chaque mois ».



JACKIE

locataire aux Couronneries depuis 3 ans

« Je n'aurais qu'un mot à dire : heureux ! Je suis très bien dans mon logement aux Couronneries que j'ai obtenu rapidement d'ailleurs. Je

n'ai vraiment pas à me plaindre. Des travaux de rénovation ont été faits, j'ai deux balcons, des voisins très sympas et calmes et l'appartement est bien équipé ».



ROXANE

locataire en centre-ville de Poitiers depuis 3 ans

« Je suis étudiante au centre-ville de Poitiers, je me suis rapprochée d'EKIDOM pour obtenir un logement au cœur de ville et je n'ai pas

été déçue. Aussi bien par la rapidité de la réponse que par l'appartement proposé dans un ancien immeuble particulier situé à côté de la place de la Liberté. Il est superbe avec du parquet et une belle hauteur sous plafond ! En outre, je dispose d'un parking privé, un vrai luxe ! Beaucoup de mes amis n'imaginent pas que c'est un logement social.

Certains pensent qu'ils n'ont pas droit à un logement, ça ne coûte rien de demander ».





Richard Bowcott

CV EXPRESS

A 18 ans, il quitte Birmingham pour parcourir l'Europe en stop pendant quatre ans. Il s'occupe de la traite des vaches dans un kibboutz en Israël, travaille au Danemark, passe par Athènes et devient homme à tout faire sur le bateau d'un cheikh en Arabie Saoudite. En 1982, il rejoint Poitiers. Il décide plus tard d'y créer ImpaQt, son entreprise.

J'AIME : l'ouverture d'esprit, le sport, les voyages, les arts, la gastronomie, aider les autres à s'épanouir, ma famille, notre démocratie, les sourires.

JE N'AIME PAS : l'indifférence, la passivité, le verre à moitié vide, la négativité, les inégalités d'opportunités.

Mmapper disponible sur impaqt.net

Le A de MMAPPER

Quatrième chronique et un pilier de mon modèle qui tombe à point nommé : Action ! Acteur, actif, responsable et impliqué, voilà des mots qui prennent tout leur sens dans notre société. C'est tellement plus facile d'être passif et d'être critique vis-à-vis de l'engagement des autres. Ne pas tout attendre de l'Etat ne serait-il pas le premier pas vers plus de maîtrise de notre destin ?

Dans nos petites et moyennes entreprises, beaucoup de dirigeants se lassent de leur engagement. Combien de gens ont décidé de ne plus investir ou entreprendre car s'investir ouvre trop à la critique. C'est

plutôt vu négativement.

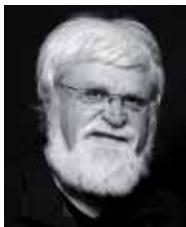
Dans les grands groupes, les dirigeants sont souvent prisonniers de la bourse et des actionnaires et certainement, aussi, de leur niveau de vie. Par conséquent, ils subissent les décisions et ne sont plus écoutés dans le processus décisionnel. Comme dans beaucoup d'environnements (bancaire, éducatif, politique...), les décisions se sont fortement éloignées du terrain. Les vrais décisionnaires sont cachés et c'est à nous de retrouver l'engagement et l'implication qui feront bouger positivement les choses en cultivant le bon sens paysan. A nous de nous réapproprier nos démo-

craties en réinvestissant la vie locale.

Je souhaite que nous valorisons des personnes actrices et engagées plutôt que de les décrier. En même temps, je souhaite que nous ne donnions plus la parole à des contestataires qui ne sont pas sources de propositions et qui pratiquent un comportement de désengagement voire de dénigrement pur et simple de toute démocratie. Notre monde journalistique pourrait injecter une bonne dose de « choses qui vont bien ». Soyons un pays qui valorise la réussite plutôt qu'un pays qui nivelle vers le bas et ne voit que ce qui ne va pas. Le

nombre de fois où j'entends « *Nous n'y pouvons rien* » est dérouterant. Nous avons tant besoin de gens qui s'engagent de manière constructive pour le bien de tous. Il nous faut reprendre ce chemin collectivement. Etre responsable ne se décrète pas, ça se pratique. La capacité à se prendre en main passe par de l'engagement et le respect d'une démarche démocratique. A chacun de nous de dire : « *Oui, c'est possible nous pouvons améliorer notre société et son fonctionnement pour tendre vers plus d'égalité.* »

Richard Bowcott



QUAND
VOUS REFERMEZ
UN **MAGAZINE**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À LUI.

EN TRIANT VOS JOURNAUX, MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE PLUS DURABLE.
DONNONS ENSEMBLE UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS. CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

Salarié ici, bénévole là

Méconnu, le mécénat de compétences permet à une entreprise de « prêter » un salarié à une association. Défis, nouvelle expérience, mise à disposition de compétences bénévoles, chacun a à y gagner.

■ Claire Brugier



Le mécénat de compétences est souvent utilisé en fin de carrière.

On associe souvent le mécénat à une manne sonnante et réverbérante. Or, il peut prendre des formes diverses avec, par exemple, en lieu et place d'une contribution financière, des compétences. Tout simplement.

Conditionné à un accord d'entreprise, ce mécénat reste méconnu et est souvent l'apanage de grands groupes comme Engie, La Poste, GRDF ou encore Orange, dont les effectifs permettent le détachement de salariés. Mais il constitue indéniablement un pont humain, d'ordinaire assez ténu, « entre le monde associatif à vocation sociale et le monde de l'entreprise », note Bruno Aujard, délégué Nouvelle-Aquitaine de la Fondation Orange. Au sein de l'entreprise de télécommunications, un accord permet depuis 2010 à des salariés de travailler dans des associations d'intérêt général ou d'utilité publique, tout en demeurant dans les effectifs de l'entreprise, qui paie les salaires. Chez Orange, « cette disposition est réservée aux salariés qui sont à trois ans de la retraite et souhaitent prendre un Temps partiel senior. Ils peuvent vivre une expérience professionnelle enrichissante,

préparer leur retraite, se créer un réseau social qui ne soit plus seulement professionnel... »

« Cela ne coûte rien à l'association »

Après trente-cinq ans chez Orange, Laurent Brianceau se demandait « comment gérer au mieux (sa) fin de carrière. J'étais fatigué des kilomètres et d'une certaine forme de pression commerciale. » Il a saisi l'opportunité que lui offrait le mécénat de compétences pour intégrer la Mission locale de Poitiers, non sans redouter ce « grand saut ». Preuve qu'il n'en a aucun regret, il a décidé de prolonger l'expérience au-delà des deux ans, hors

cadre du mécénat. « On se rend compte que ce que l'on a fait pendant trente-cinq ou quarante ans peut être utile à quelqu'un d'autre. Avec du recul, j'avais sans doute perdu le sens de ce que je faisais. Grâce à cette expérience, je l'ai retrouvé. De plus, c'est une excellente façon de préparer la retraite. »

Chacun y gagne : le salarié, l'entreprise qui bénéficie d'une défiscalisation à hauteur de 60% et, dans le cadre d'évolutions, fait l'économie de formations ou de frais de mobilité, et l'association qui accueille le salarié.

La Croix-Rouge, les Restos du cœur ou encore le Secours

populaire y font appel, mais également des associations locales comme le Club Face (Fondation Agir contre l'exclusion), installé sur Grand Châtellerauld et Grand Poitiers. « Nous avons décidé de fonctionner avec des ressources contraintes afin de dédier tous nos moyens à la lutte contre l'exclusion et la discrimination, explique le président Renaud Francomme, à la recherche depuis l'été d'un nouveau collaborateur bénévole. Dans le cadre du mécénat de compétences, le salarié ne coûte rien à l'association. Ce dispositif est souvent utilisé pour un parcours de fin de carrière, mais il ne doit pas se résumer à ça. »

SOCIAL

Les Fonderies Fonte en redressement judiciaire



La décision était attendue. Le tribunal de commerce de Poitiers a placé, vendredi, les Fonderies du Poitou Fonte en redressement judiciaire. Un administrateur sera être nommé dans les prochains jours pour étudier les éventuelles offres de reprise. A l'appel de la CGT, une partie des 408 salariés du site d'Ingrandes-sur-Vienne a effectué le déplacement.

Tous restent très inquiets pour l'avenir de l'usine de carters et dénoncent le manque de soutien du constructeur automobile Renault, principal donneur d'ordres. Désormais, les deux fonderies fonte et alu (340 emplois, propriété de Saint-Jean Industries) se retrouvent donc dans la même situation précaire. Concernant la seconde entité, les salariés entendent mettre la pression sur Renault, l'Etat et Liberty Tour, candidat à la reprise. « Ce groupe propose d'investir 5,4M€, de « sauver » 215 emplois, enfin d'en supprimer 130, et d'apporter un nouveau marché sur nos machines basse pression, indiquait en début de semaine dernière un porte-parole de la CGT. Pourtant, les investissements nécessaires sont évalués entre 15 et 20M€. » Un scénario de reprise des deux entreprises se profile. Mais à quel prix socialement ? Le député de la 4^e circonscription Nicolas Turquois a appelé à « mettre une pression politique pour faire bouger Renault et le gouvernement que je soutiens mais qui, pour l'instant, n'agit pas beaucoup ».

ISOLEZ VOTRE MAISON POUR

Gilles MAUPIN et son
équipe vous souhaitent
UNE DOUCE ANNÉE 2019



MAUPIN

L'isolation pour votre Confort

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44 - maupin.fr

*VOIR CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ AU 05 49 42 44 44

Bio-engagés à long terme

VITE DIT



FAUNE Cherche crapauds !



A l'occasion du lancement de son *Atlas de la biodiversité*, la commune de Dissay, en partenariat avec Vienne Nature, engage un recensement des amphibiens sur son territoire. Les habitants -et les visiteurs de la commune- sont invités à signaler à la mairie tous les crapauds et grenouilles, morts ou vivs, qu'ils observeraient. L'objectif est de définir les zones particulièrement accidentogènes pour ces espèces qui, à la veille de leur période de reproduction, de février à mai, ont entamé leur migration vers les sites de ponte.

Contact : 05 49 52 34 56 ou par courriel : accueil@dissay.fr

VACANCES Au contact de la nature

Pendant les vacances, la Ville de Poitiers propose différentes animations d'une heure et demie au parc zoologique du Bois de Saint-Pierre : lundi 18 février, à 14h30, nourrissage du lynx et confection de la nourriture des perroquets ; mardi 19 février, 10h30, nourrissage des herbivores et, à 14h30, découverte d'espèces étonnantes ; mercredi 20 février, à 10h30, devenez soigneur d'un jour, puis à 14h30, nourrissage des primates ; jeudi 21 février, à 10h30, nourrissage des herbivores. Mercredi 20 février, un atelier masques à partir d'éléments végétaux est également organisé à l'Atelier espaces verts.

Animations gratuites, sur réservation au 05 49 41 64 70.

ÉNERGIE Atelier à la Centrale de Civaux

L'Espace découverte des énergies de la centrale nucléaire de Civaux propose, du 16 février au 2 mars, pour les enfants de 6 à 12 ans, l'animation « Une idée lumineuse » autour de la consommation d'électricité, l'éclairage et les économies d'énergie.

Informations et réservations : civaux-cip@edf.fr ou 05 49 83 50 50.

Interbio Nouvelle-Aquitaine a décerné au lycée Camille-Guérin de Poitiers et à la commune de Montamisé le label Territoire bio-engagé. Une première dans la Vienne et une juste reconnaissance d'une démarche globale de respect de l'environnement.

■ Claire Brugier

Quel est le point commun entre le lycée Camille-Guérin de Poitiers et la commune de Montamisé ? Ils sont les premiers, dans la Vienne, à avoir reçu le bien-nommé label Territoire bio-engagé. Porté par Interbio Nouvelle-Aquitaine, ce label « pionnier en Nouvelle-Aquitaine, voire en France », insiste Jérôme Caillé, administrateur, existe depuis deux ans et demi. Il est décerné aux collectivités ayant atteint 20% de bio dans l'approvisionnement de leur restaurant collectif, comme préconisé dans le Grenelle de l'Environnement et dans le Plan ambition bio 2017. 20% minimum. Le label n'est pas une fin en soi : il récompense la volonté de penser bio, non plus simplement à titre individuel mais collectivement, en s'inscrivant dans la durée. « C'est une première marche dans une démarche globale autour de l'alimentation-santé, de la biodiversité, du climat... », complète Jérôme Caillé.

A Montamisé, les travaux réalisés en 2011 sur le groupe scolaire ont été « l'occasion de reconstruire une cuisine pour servir aux enfants des repas de



Au lycée Camille-Guérin, le bio s'affiche sur les vitrines du self et dans les assiettes.

qualité, en intégrant de plus en plus de produits bio et locaux, explique Françoise Aubry, adjointe Enfance-Jeunesse. Nous avons sur la commune un maraîcher bio. Pour le reste, il faut aller chercher les produits, mais on les trouve ! Et depuis janvier, nous avons mis en place un « bar à fruits » bio lors de la récréation du matin. »

Organiser l'approvisionnement

La cantine scolaire de Montamisé sert en moyenne 350 repas par jour. Ici, et plus encore au lycée Camille-Guérin, la contrainte la plus importante réside dans l'approvisionnement en quantité, surtout pour la viande et le poisson, et par

fois dans un conditionnement « collectif », pour le lait en particulier. Le lycée pictave sert près de 2 000 repas par jour. « C'est un budget annuel d'1,4M€, souligne le proviseur Nicolas Mazurier, fier d'annoncer que « la part du bio est passée de 4% en 2014 à près de 25% en 2019 ».

« Au départ, nous avons connu quelques petits problèmes d'approvisionnement, mais les fournisseurs ont fait des efforts », constate avec satisfaction Christophe Devanne. Le chef-cuisinier et son équipe ont également appris à déjouer les surprises de calibrage, en privilégiant par exemple « le sauté de volaille ou la blanquette » aux cuisses de poulet. Globa-

lement, « on gagne en temps de cuisson, donc en consommation d'énergie », confie-t-il. En s'inscrivant dans une politique globale anti-gaspillage, l'intégration de produits bio n'a pas grossi la note. Ni pour l'établissement, ni pour les parents d'élèves. Simplement, la démarche implique d'« anticiper davantage les commandes », note le gestionnaire Alain Peycli. Et de communiquer : sur les vitrines du self au lycée Camille-Guérin ou, à Montamisé, en invitant les parents, par tirage au sort, à venir manger à la cantine avec leurs enfants.

⁽¹⁾ Association interprofessionnelle regroupant plus de 3 000 producteurs bio.

Pour chaque intervention à domicile, l'agence AD Seniors met à votre disposition un personnel de qualité, expérimenté et rigoureusement sélectionné pour assurer le soutien à domicile des personnes âgées.

Restez chez soi

Entretien du logement, maintien à domicile, aide aux repas, ...

Retour d'hospitalisation

Préparer la sortie d'hospitalisation pour la réussir.

En prévention : installation de système de télé-assistance

Se distraire

Rompres la solitude de la personne et une aide aux aidants.

Notre espace multi-sensoriel une exclusivité dans la Vienne !

72 ter avenue de la Libération 86000 Poitiers - Du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h

www.adseniors.com/aide-a-domicile-poitiers - 05 49 53 23 91

Crédit d'impôt (50%) services à la personne

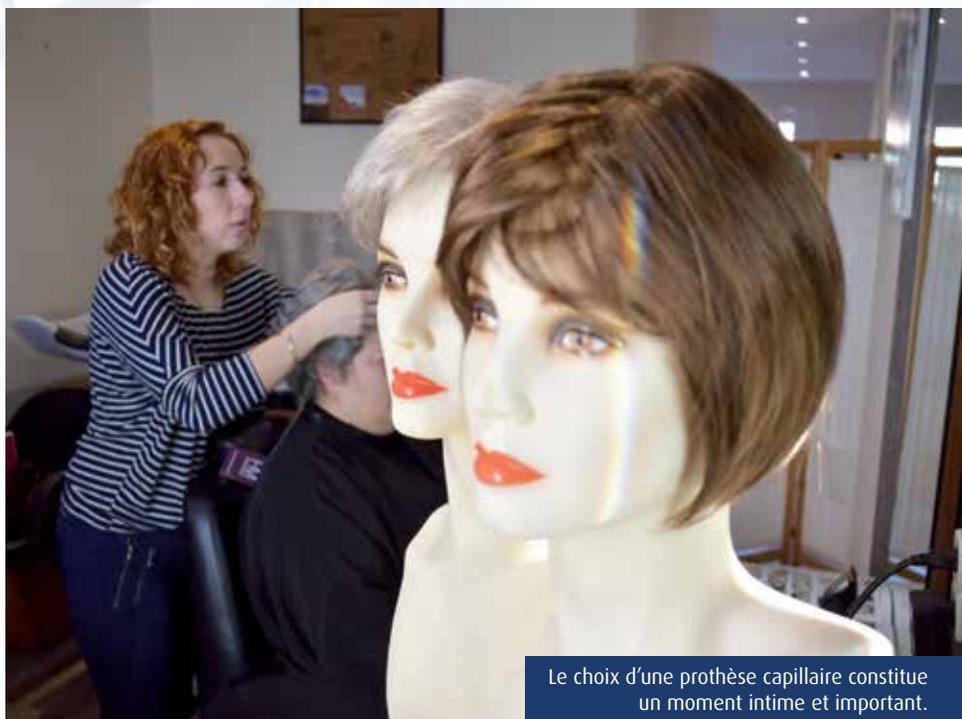
Perruques mieux remboursées : au-delà des apparences

La ministre de la Santé Agnès Buzyn a annoncé pour 2019 une amélioration de la prise en charge des prothèses capillaires, déterminante dans les choix des malades. Dans le monde de la coiffure, la question ne laisse pas indifférent.

■ Claire Brugier

Mars, avril... ? La date de mise en œuvre est approximative mais l'annonce bien réelle. En juin dernier, la ministre de la Santé Agnès Buzyn a déclaré, dans la continuité du Plan Cancer 2014-2019, que le remboursement des prothèses capillaires prescrites pour une alopécie ayant une cause médicale, notamment une chimiothérapie, allait augmenter. De 125€ à 350€ pour une perruque de classe 1 (en fibres synthétiques), jusqu'à 250€ pour une perruque de classe 2 (avec un minimum de 30% de cheveux naturels).

La mesure, si elle se concrétise, est loin d'être anodine. « *Toute personne en chimiothérapie se pose la question de la chute des cheveux* », note Marie-Jo, l'infirmière d'accompagnement de la clinique du Fief de Grimoire, qui constate que la plupart des demandes émanent de femmes. « *On reçoit quelques hommes, mais souvent ils ont déjà moins de cheveux.* » Les chiffres nationaux le confirment : en France, en 2016, l'alopécie partielle



Le choix d'une prothèse capillaire constitue un moment intime et important.

ou totale due à un traitement médical a concerné 52 000 personnes, dont 96% de femmes.

Collecte de cheveux

Central, l'aspect sanitaire ne saurait toutefois occulter l'impact économique de la maladie et tout particulièrement la question récurrente de la prise en charge, par la Sécurité sociale et les mutuelles (de 100 à 500% de la Base de remboursement de la Sécurité sociale), de la prothèse capillaire. « *Et aussi de la prothèse mammaire dans le cadre d'un cancer du sein ayant nécessité une mastectomie totale* », ajoute Jocelyne Giraud, secrétaire médicale d'accompagne-

ment. L'addition peut donc rapidement s'avérer salée...

Victime d'un cancer il y a cinq ans, Stéphanie Penot-Berthomé a été « *confrontée au choix de la perruque* ». Mais vu le coût, elle a « *opté pour un foulard* ». La coiffeuse châtelleraudaise du Salon est depuis ambassadrice du réseau Solidhair, qui récolte des cheveux pour la fabrication de prothèses capillaires. « *Les cheveux doivent être non colorés, non méchés et mesurer au moins 25cm, sans critères d'âge ni de couleur. J'ai ainsi eu une petite fille de 7-8 ans qui voulait absolument donner ses cheveux pour les dames malades.* » Coiffeur à Mignaloux-Beauvoir,

Jean-Charles Demarconnay a également été sensibilisé à la question à travers son vécu. Il a créé voilà deux ans un institut capillaire, Hairfax, « *pour accompagner au mieux les femmes et leur proposer notre expérience professionnelle de coiffeur. Contrairement à un grossiste, nous apportons du conseil pour le choix, la pose, l'entretien de la perruque et, si cela est nécessaire, nous retouchons la coupe, nous désépaississons...* » La prothèse capillaire n'est pas un accessoire comme les autres. Associée à une certaine idée de la féminité, elle est aussi le maillon central d'une longue chaîne d'initiatives plurielles.



ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES - COMITÉ SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

L'ensemble des travailleurs des entreprises est amené à connaître la mise en place des CSE d'ici la fin de l'année. Chacun peut s'investir pour partout faire progresser les droits des travailleurs.

**ORGANISER ET PRÉPARER LES ÉLECTIONS CSE
AVEC LA CGT POUR FAIRE AVANCER LA JUSTICE SOCIALE**

CONTACTEZ L'UNION DÉPARTEMENTALE CGT DE LA VIENNE AU 05.49.60.34.70
OU PAR MAIL À CONTACT@CGT-UD86.ORG

Ne dites plus "que fait la CGT", faites la !!



CHU DE POITIERS

Un Facebook Live sur le thème des migraines

Nouvelle session de questions-réponses, ce mardi, sur la page Facebook du CHU de Poitiers. De 17h30 à 18h30, les docteurs Isabelle Caballero, chef de clinique au sein du service de neurophysiologie clinique, et Lorraine Misbert, médecin au centre régional d'étude et traitement de la douleur, répondront en direct à vos questions sur les migraines et les céphalées. Il d'ores est déjà possible de poser sa question, en amont, sur la page Facebook du CHU de Poitiers.

FRANCE ALZHEIMER

Des réponses aux questions des familles

L'association France Alzheimer organise jeudi 21 février, de 15h à 17h, au pavillon Maillot du Pôle gériatrie du CHU de Poitiers, une réunion info-familles en présence de Corinne Geay, responsable du service prestations de la Direction de la solidarité, du handicap et de la vieillesse. Elle répondra aux questions sur le thème « Quelles sont les aides et les services auxquels les familles malades peuvent prétendre ? »

Accès libre.

Café mémoire à Poitiers

Le prochain café mémoire organisé par l'association France Alzheimer aura lieu lundi 25 février, de 15h à 17h, au restaurant-atelier Grand Large à Poitiers. Cette rencontre, encadrée par une psychologue et des bénévoles, s'adresse aux proches de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou apparentée.

DON DE SANG

Une collecte sur la Technopole

L'Établissement français du sang organise une collecte de sang lundi 11 mars, de 8h30 à 16h, à l'hôtel Altéora, sur la Technopole du Futuroscope. Pour rappel, 10 000 dons sont nécessaires chaque jour en France pour subvenir aux besoins des malades.

Inscription obligatoire sur resadon.fr

Quelle est la santé de ma région ?

Santé publique France vient de mettre en ligne un outil de cartographie permettant de visualiser l'impact de plus de trois cents indicateurs épidémiologiques.

■ Romain Mudrak

L'heure est à l'open data... Comprenez aux données librement accessibles au plus grand nombre. Plusieurs collectivités comme Grand Poitiers ont regroupé des milliers de statistiques locales sur un portail en ligne (data.grandpoitiers.fr). Dans le domaine médical, l'agence sanitaire Santé publique France vient de publier un site⁽¹⁾ très complet qui permet de visualiser toute une série de données épidémiologiques sous forme de cartes régionales.

Un moteur de recherche permet d'explorer plus de trois cents indicateurs, soit par une entrée « pathologies », soit par une autre intitulée



La consommation de tabac diverge d'une région à l'autre.

« déterminants de santé » (alcool, tabac, perturbateurs endocriniens, vaccination...). Globalement, notre région est plutôt dans la moyenne nationale sur la plupart des critères. Mais on découvre néanmoins

qu'en janvier, il y a eu plus d'hospitalisations pour des cas d'allergies en Nouvelle-Aquitaine qu'ailleurs en France. Ou encore que le nombre de patients admis après un accident vasculaire cérébral (AVC)

a grimpé entre 2006 et 2016 dans toute la France (115 460 contre 92 552) et aussi en Nouvelle-Aquitaine qui est l'une des plus touchées (12 095 contre 9 524). Aux spécialistes ensuite de comprendre pourquoi.

L'évolution de l'épidémie de grippe sur la France est actualisée toutes les semaines. Pour information, début février, on était encore en plein dedans ! La consommation quotidienne de tabac est restée stable entre 2000 et 2017 dans la région (autour de 30% des 18/75 ans). A l'inverse, le petit verre d'alcool quotidien n'est une pratique courante que pour un Néo-Aquitain sur dix, contre un quart en 2000.

Il est aussi possible de superposer plusieurs indicateurs et faire apparaître sur une même carte, par exemple, les nouveaux cas de cancers du poumon par région et la proportion de fumeurs quotidiens. Les cartes obtenues sont téléchargeables et on peut les partager sur les réseaux sociaux.

(1)<https://geodes.sante publiquefrance.fr>

Publi-information



Développer la formation à l'Education Thérapeutique du Patient

Depuis 2013, l'organisme de formation SAUVEPERFORMANCE s'est fait une spécialité de l'Education thérapeutique du patient.

Avec une équipe d'une vingtaine de formateurs dont un permanent, SAUVEPERFORMANCE fait partie des acteurs incontournables de la formation en santé depuis bientôt dix ans. Sa dirigeante Isabelle Maujean développe notamment des sessions dédiées à la pratique de l'éducation thérapeutique du patient. « Nous couvrons également le champ des thérapies complémentaires et soutenons les techniques d'accompagnement, comme l'aromathérapie et l'hypnose, afin de répondre aux besoins croissants de l'ensemble des professionnels mais aussi des patients », complète l'ingénieure Formations en Santé.

Au catalogue de SAUVEPERFORMANCE, dont le siège se trouve à Buxerolles, figurent cette année plus de quatre-vingt-dix thématiques. « En supplément de formations certifiantes (PRAP IBC, PRAP 2S), nous proposons le développement de nouvelles aptitudes pour reconnaître les items de l'agressivité, de la violence et du stress : Prévention des risques

terroristes, Gestes techniques professionnels de sécurisation et de protection (GTPSP), Profilage prédictif et Analyse comportementale. » S'agissant de l'éducation thérapeutique des patients, l'entreprise siège désormais au collège des formations de la plateforme ETHNA (Education thérapeutique du patient Nouvelle-Aquitaine), en partenariat avec tous les acteurs régionaux.

« Nous continuons à former les professionnels des établissements de santé et des Maisons de santé pluridisciplinaires, les professionnels libéraux, pharmaciens, éducateurs d'activité physique adaptée d'associations sportives, thérapeutes diplômés mais aussi les bénévoles d'associations de patients, insiste la dirigeante. Les formations ne s'adressent pas qu'aux professionnels. Nous accordons une vraie place aux aidants et aux patients ressources des associations, leur expérience étant un vrai plus. Ensemble, en formation, professionnels et patients atteints

d'une maladie chronique co-construisent le « vivre avec ». »

La prochaine session de 40 heures se déroulera les 6-7 mai, 6-7 juin et 27-28 juin. A son issue, vous bénéficierez d'un Certificat de praticien en éducation thérapeutique du patient, titre reconnu par les Agences régionales de santé. Prise en charge de la formation possible. **RENSEIGNEZ-VOUS !**



Centre des frères Lumière, 1, rue des Frères Lumière, 86180 Buxerolles
05 49 11 59 85 - contact@sauveperformance.fr - sauveperformance.fr



Au service médical du handicap

Au centre hospitalier Camille-Guérin de Châtelleraut, un service est dédié à la prise en charge de personnes handicapées. L'association Handisoins 86 mène ce combat pour une meilleure reconnaissance de leurs besoins depuis une décennie.

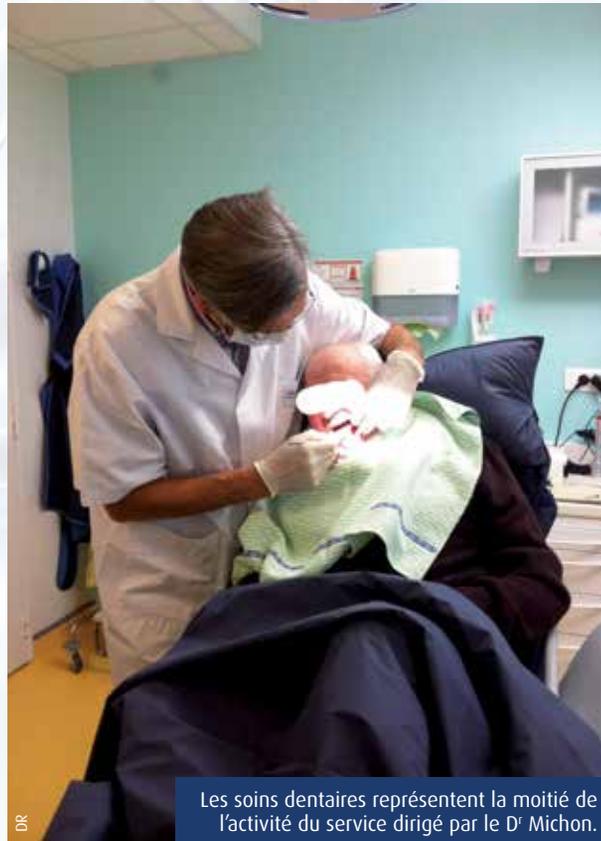
■ Arnault Varanne

À sa connaissance, l'initiative relèverait toujours de l'inédit⁽¹⁾ sur le plan national. Depuis huit ans, le centre hospitalier Camille-Guérin de Châtelleraut dispose d'un service d'accueil de jour réservé aux personnes en situation de handicap. On le doit à Thierry Champion, médecin généraliste à la « ville » et fondateur de l'association Handisoins 86. « Notre projet a été validé dès 2008 par Roselyne Bachelot, alors ministre de la Santé. Depuis, Châtelleraut reste pionnier avec un service de jour ouvert à tous les types de

soins », explique-t-il. Ledit service est dirigé par le D^r Agnès Michon et reçoit quelque 800 patients par an pour l'équivalent de 1 500 consultations. Des patients « de toute la Vienne, de l'Indre, du Sud-Touraine voire de Charente », indique le médecin référent de l'unité. Les soins bucco-dentaires représentent environ la moitié des actes. « Le reste se répartit entre la gastroentérologie, la neurologie, la cardiologie et la gynécologie. L'imagerie est très importante dans le dispositif et il a fallu habituer les personnels à voir des accompagnants rentrer dans les salles dédiées », ajoute le D^r Michon.

Une nouvelle tarification indispensable

S'il nécessite un protocole d'accueil particulier, l'accueil de personnes autistes, polyhandicapées, souffrant de retard mental ou de maladies neurodégénératives est encore mal considéré par les autorités, financièrement s'entend. Et c'est là-dessus que porte le combat d'Handisoins



Les soins dentaires représentent la moitié de l'activité du service dirigé par le D^r Michon.

86 et du D^r Michon. « A titre d'exemple, nous utilisons le Meopa, un gaz hilarant qui permet d'avoir une sédation légère et de prodiguer des soins tranquillement. Il présente en plus l'avantage d'être amnésiant, le patient n'a pas de souvenir de l'acte. Le Meopa coûte cher et il n'y a pas de prise en charge par la Sécurité sociale... » Aussi, le ministère de la Santé étudie-t-il une tarification à l'acte différente, qui prendrait en compte ces particularités. Car même si Handisoins 86 « intervient en soutien logistique sur les formations des personnels, y compris dans les établissements d'accueil », ainsi que dans l'achat de matériels⁽²⁾, une nouvelle donne semble indispensable à moyen terme.

⁽¹⁾Seule Ancey a ouvert une structure similaire. La Rochelle, Niort et Limoges ont des services dédiés, mais ne proposant pas tous les soins.

⁽²⁾Handisoins 86 a fait un legs de 80 000€ à l'hôpital de Châtelleraut pour l'achat d'un fauteuil permettant de prodiguer l'Anesthésie générale sans intubation (AGSI) avec le Meopa.

Retrouvez votre poids idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit

dietplus

Jaunay-Marigny
9, Grand rue
86130 Jaunay-Marigny
Tel. : 05 49 62 46 91
jaunay-clan@dietplus.fr
Espace Dietplus Jaunay-Clan

Offert*
Votre Bilan Personnalisé

BILAN AUDITIF GRATUIT*

DITES OUIE.

+ 1 mois d'essai offert** sur vos aides auditives

AUDITION MUTUALISTE

PRENEZ RENDEZ-VOUS AU : 05 49 55 01 70

32, place de Provence **POITIERS** - 24, rue des Grandes Écoles **POITIERS**
12, rue des Fayolles **SAVIGNÉ** - 2, grand Rue **MONTMORILLON** - Parc commercial CAREO **LOUDUN**
6, rue de l'Herse **CHÂTELLERAULT** - 11, rue du Marché **CHAUVIGNY**

L'épilepsie sort du silence

Selon l'Inserm, 600 000 personnes souffriraient de crises d'épilepsie en France. Sous la houlette d'Amélie Fitour, la délégation Vienne d'Epilepsie-France a décidé de sortir cette pathologie chronique de son anonymat. La soirée « Epi'bouge » du 14 mars, à Poitiers, va dans ce sens.

■ Arnault Varanne

Ça a démarré pour elle en 2010, à 25 ans. Elle était dans la vie active. Avec le temps, Amélie Fitour a « accepté cette maladie imprévisible », qui l'a privée de son job et de la possibilité de conduire. La jeune mère de famille poitevine fait en moyenne une crise par semaine et doit, pour les limiter, « avoir une hygiène de vie irréprochable », dixit son mari. Ils et elles seraient 600 000 dans son cas en France, dont la moitié



Amélie Fitour (au centre) s'efforce de sensibiliser un maximum de monde à l'épilepsie.

d'enfants selon l'Inserm. Toujours selon l'organisme, les épilepsies constituent la troisième maladie neurologique la plus fréquente derrière la migraine et les démences.

Pourtant, dans la Vienne, la

délégation d'Epilepsie-France, créée en 2015, ne compte qu'une dizaine de membres. Un paradoxe que la référente de l'association explique. « La maladie fait peur et beaucoup n'osent pas franchir le pas d'en

parler avec d'autres... » Histoire de faire bouger les lignes et de sensibiliser le grand public, elle a accepté la main tendue de cinq étudiants en faculté de biologie. Dans le cadre d'un projet étudiant, Chloé, Juliette, Anaïs,

Thomas et Julien ont imaginé une soirée 100% sport, le 14 mars, de 20h à 23h, au gymnase C7, sur le campus universitaire. « En partenariat avec quatre salles de sport poitevines, nous proposerons à tous ceux qui le souhaitent de la zumba, du fitness, du body contact et du body attack, commentent-ils. Sur place, les volontaires devront s'acquitter d'un don de 6€. S'ils réservent leur soirée via pumpkin-app.co, ce sera 5€... auxquels la plateforme ajoutera 3€ supplémentaires par solidarité.

Cette soirée « Epi'bouge » sera le prélude à un autre événement caritatif, en l'occurrence « La course des héros » du 16 juin, à Bordeaux. Le mari d'Amélie Fitour y participera. Là encore, l'objectif sera de récolter des fonds et de sortir du silence l'épilepsie. La journée internationale des épilepsies s'est déroulée ce lundi 11 février. Une occasion supplémentaire d'en parler.

Plus d'infos au 06 73 36 16 74, à 86@epilepsie-france.fr ou sur la page Facebook Epilepsie-France 86.

APAS D'GÉANT

Nicolas MARIETTE

Publi-reportage

Enseignant d'Activités
Physiques Adaptées et Santé

APAS D'GÉANT la Santé par le Sport

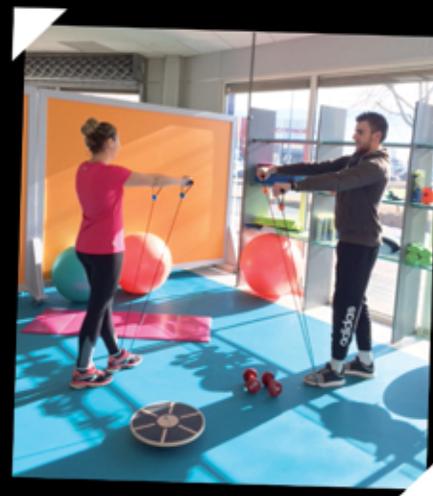
C'est à Neuville de Poitou que Nicolas MARIETTE s'est installé pour exercer son activité professionnelle. Diplômé de l'Université de Poitiers en tant qu'Enseignant en Activités Physiques Adaptées et Santé, ce jeune entrepreneur sportif convaincu des bienfaits du sport pour une meilleure santé a ouvert un établissement dans lequel il propose des séances de sport adapté. Sa mission est de transformer les activités physiques et de les adapter afin d'utiliser leurs effets pour favoriser l'amélioration ou le maintien de la santé du public, la gestion des maladies chroniques, le bien-être, l'intégration et la participation sociale des personnes en situation de handicap. Il prend en charge individuellement ou par petit groupe soit sur place soit à domicile et propose un programme construit et personnalisé d'activités physiques adaptées en lien avec une problématique de santé.

Il intervient généralement au sein d'équipes pluridisciplinaires de prise en charge, c'est à dire qu'il travaille en collaboration avec d'autres professionnels issus d'autres

disciplines (Médecin, kinésithérapeute, ergothérapeute, psychomotricien, animateur...).

Aujourd'hui encore et malheureusement, aucune prise en charge par la sécurité sociale n'est effective bien que depuis 2017, le sport est finalement reconnu comme un traitement au même titre que les médicaments pour les patients atteints d'une maladie qui rentre dans le cadre d'une ALD (affection longue durée). Nombreuses sont les mutuelles qui assurent ces programmes pour les personnes souffrant d'ALD.

« C'est une discipline qui est de plus en plus reconnue mais qui manque de communication et les mutuelles qui remboursent ces programmes restent discrètes sur cette prestation auprès de leurs assurés. Une dizaine de villes françaises ont déjà pris l'initiative de prendre en charge ces séances d'APAS, comme la pionnière Strasbourg. Il reste encore du chemin avant que l'ensemble des régions se mobilisent et financent le programme Sport et Santé » précise Nicolas Mariette.



7, allée Jean Monnet 86170 Neuville de Poitou - 06 76 03 29 19 - nicolasmarietteapa@icloud.com Siret 831 710 785 0013

Respirer mieux pour apprendre mieux



À Aslonnes, la classe de Claire Carrin pratique la cohérence cardiaque trois fois par jour.

Près de huit cents élèves de l'académie participent à une expérimentation unique en France inspirée de la cohérence cardiaque. Grâce à des exercices de respiration, ils se concentrent, réduisent leur stress et apprennent mieux.

■ Romain Mudrak

À l'école d'Aslonnes, un même rituel s'instaure tous les jours chez les CE1-CE2. Quand les élèves entrent en classe, ils commencent toujours par un petit exercice de respiration. Chacun dessine les contours de sa main avec l'index. En montant, ils inspirent. En descendant, ils expirent. Ceci cinq fois de suite. Ensuite, tous suivent de la même façon les mouvements d'un petit poisson projeté en vidéo sur le tableau. Au bout de quelques minutes, le calme s'installe comme par magie, le cours peut démarrer. « On fait ça parce qu'on est souvent énérvé quand on arrive en classe », explique Zoé, du haut de ses 7 ans. Elle a tout compris. Dans le jargon

médical, on appelle cela la cohérence cardiaque. Il s'agit de maîtriser le rythme de son cœur et de recentrer son attention sur un seul objectif. « C'est un bon moyen de remobiliser les élèves après la récréation. Depuis septembre, nous le faisons trois fois par jour en variant les exercices afin qu'ils y trouvent toujours autant d'intérêt », témoigne l'enseignante, Claire Carrin. Et des exercices comme ceux-là, il y en a beaucoup dans la « respirothèque ». Lindsey aime faire semblant de « souffler sur une bougie », mais doucement pour ne pas l'éteindre. Margaux, elle, préfère « le câlin imaginaire à son doudou ».

Moins de stress, plus d'énergie

Depuis un an, près de huit cents élèves de la Vienne et de Charente sont engagés dans une expérimentation visant à évaluer les effets de la cohérence cardiaque sur leur bien-être et leurs résultats scolaires. Un véritable protocole de recherche a été élaboré au sein de l'académie afin de collecter des données objectives et fiables. A l'origine de ce travail, le Dr David O'hare, créateur de la méthode fonctionnelle, Dominique Bellec, chercheur

poitevin en psychologie sociale, Eric Zahnd, formateur d'enseignants, et Agnès Castel, inspectrice pédagogique de la circonscription Sud-Vienne. « On constate un changement de comportement des élèves, relate cette dernière. Ils demandent moins de réexpliquer des consignes, ils sont plus concentrés et s'entraident davantage. » Au moment des évaluations de connaissances, les élèves sont également plus zen. « D'une manière générale, quand ils ne sont pas dévorés par le stress de mal faire, ils ont plus d'énergie pour apprendre, reprend Agnès Castel. Le stress est un véritable inhibiteur. » « Moi je l'utilise même à la maison pour me calmer quand je me fais tuer dans mon jeu vidéo », raconte Léo, au premier rang. Les profs adoptent aussi la méthode. De quoi rester détendus lorsque la fatigue se fait sentir. Cette année, des classes d'éducation prioritaire, des collèges et des Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté) ont intégré l'expérience qui sera présentée lors des Journées nationales de l'innovation pédagogique, le 3 avril. Avant, peut-être, de s'exporter.

La boîte à clés intelligente

CONNECTE VOUS

- Ne mettez plus la clé sous le paillason
- Ne vous retrouvez plus à la porte de chez vous
- Évitez les déplacements inutiles pour les visites et les remises de clés
- Ne vous encombrez plus avec d'énormes trousseaux



Simplifiez-vous la vie et sécurisez vos accès ! Grâce à la Smart Keybox, vos clés sont protégées dans un boîtier connecté. Pour donner un accès à distance 24h/24 (permanent, unique ou temporaire), il vous suffit de créer un code PIN avec votre smartphone, via l'application dédiée, et de le partager avec la personne de votre choix (invité, locataire, voisin, enfant, femme de ménage...). Partenaire d'Airbnb, ce mini coffre-fort ne requiert aucune connexion et fonctionne en totale autonomie.



- INSTALLATION FACILE SUR TOUT SUPPORT (POIGNÉE, CLÔTURE, PORTAIL, MUR...)
- RÉSISTE AUX INTEMPÉRIES
- CONTIENT JUSQU'À 6 CLÉS
- AUTONOMIE DE LA BATTERIE JUSQU'À 12 MOIS
- JOURNAL D'ACTIVITÉ ET SUIVI DES ÉVÉNEMENTS SUR L'APPLI

BIEN-ÊTRE
MOBILITÉ URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS



OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H
1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS
TÉL. 05 86 16 05 01

Avec Curieux !, tout est plus clair

EXPOSITIONS

• **Tous humains**, jusqu'au 3 mars. Visite accompagnée tous les jours, à partir de 8 ans. Tarifs : 3 et 5,5€.

• **Jeux de lumières**, jusqu'au 6 juillet. Visite accompagnée tous les jours, à partir de 8 ans. Tarifs : 3 et 5,5€.

• **Qualité de vue au travail**, jusqu'au 12 mai (visite libre). Série de photos prises au sein de l'entreprise CDA Développement/Ardatec à Châtellerault. Cette exposition est le fruit d'une volonté de décloisonnement entre l'industrie et la création artistique.

• **Humain-animal**, du 19 février au 4 avril (visible libre). Une relation fondamentale s'est nouée entre l'humain et l'animal, depuis les origines et jusqu'aux grands enjeux de la biologie et de la génétique d'aujourd'hui.

CONFÉRENCES

• Les relativités d'Einstein dans la science-fiction, le 13 février à 14h à l'UFR de Droit (amphi 501). Animée par Roland Lehocq, astrophysicien au Centre d'études atomiques de Saclay.

Les vacances d'hiver à Mendès-France

Du 16 février au 3 mars, l'Espace Mendès-France passe en mode vacances d'hiver... Le 7 a sélectionné quelques rendez-vous. Le programme complet est sur emf.fr. Tarif unique : 2,5€, réservations au 05 49 50 33 08.

Youlaboum ton corps

Les enfants découvrent leur corps à travers un parcours dans l'univers de la fête foraine. Pour les 3-6 ans. Mardi 19 et 26 février, jeudi 21 et 28 février à 10h et 11h15, mercredi 20 et 27 février, à 15h45.

Test d'analyses sensorielles

Cet atelier permet aux enfants de comprendre l'importance et l'interaction des différents sens dans la reconnaissance des aliments. Pour les 7-11 ans. Mardi 19 et 26 février, à 15h45.

Petite graine deviendra grande

Cet atelier permet aux enfants de comprendre les bases de la germination. Ils feront ensuite pousser de l'herbe sur la tête d'un bonhomme rigolo. Pour les 7-11 ans.

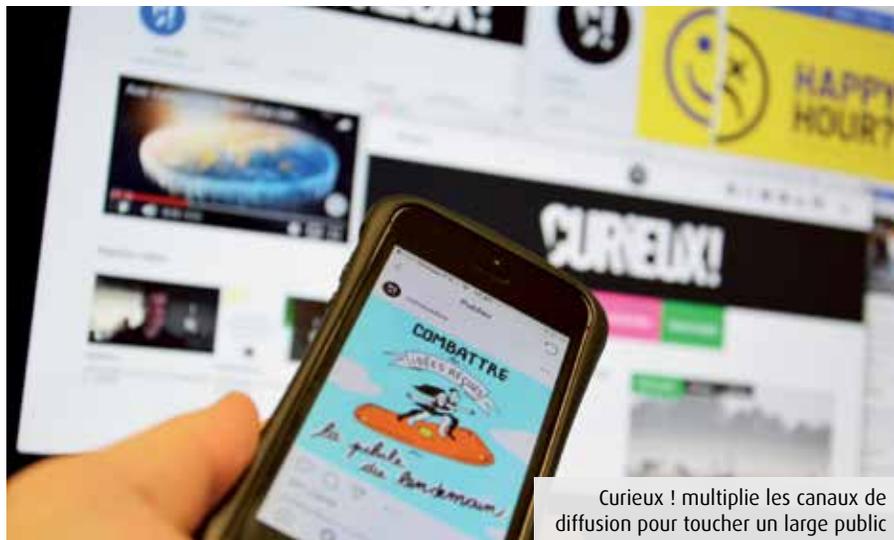
Chaque mois, Le 7 vous propose une page de vulgarisation scientifique, en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

Quatre centres de culture scientifique de Nouvelle-Aquitaine, dont l'Espace Mendès-France, viennent de créer Curieux !, un média anti-fake news qui veut susciter le débat sur des bases de connaissances solides.

■ Romain Mudrak

« Les Gaulois sont-ils vraiment nos ancêtres ? » Cette question revient régulièrement sur la table. Elle a fait parler en 2016 avec les déclarations choc de Nicolas Sarkozy. D'un Président de la République à l'autre, elle a continué à provoquer le débat, en août dernier, quand Emmanuel Macron a qualifié les Français de « Gaulois réfractaires au changement »... Alors tout naturellement, la rédaction de Curieux ! s'est intéressée au sujet et a cherché à démêler « le vrai du faux ». Résultat, le 24 janvier, le journaliste Jean-Paul Eluard a signé un article très précis sur le site curieux.live expliquant, références historiques à l'appui, qu'invoquer les Gaulois d'une manière générale, c'était « aussi vague que de parler des Européens pour qualifier Suédois et Grecs ».

Curieux !, c'est un nouveau média néo-aquitain qui s'attelle à prendre de la hauteur sur l'actualité pour démonter les fake news. Créé il y a six mois,



Curieux ! multiplie les canaux de diffusion pour toucher un large public

et financé en majeure partie par la Région Nouvelle-Aquitaine, ce support original est le produit de quatre centres de culture scientifique : l'Espace Mendès-France à Poitiers, Cap Sciences à Bordeaux, Lacq Odyssée près de Pau et Récréas-ciences à Limoges. Son objectif ? Attiser la curiosité et forger l'esprit critique de ses lecteurs.

Sciences et débats

La ligne éditoriale tient en trois axes. D'abord, casser les idées reçues et autres théories du complot grâce à la science. Ensuite, sensibiliser les gens aux nouvelles technologies qui devraient changer leur vie. Enfin, diffuser des bonnes pratiques et innovations locales. « Un comité de rédaction, avec deux représentants de chaque

centre, se réunit toutes les semaines pour définir les sujets et les formats », explique Julien Picard-Monnet, chef de projet passé par Europe 1 et M6 avant de rejoindre Curieux !. Côté format d'ailleurs, il ne s'interdit rien. Vidéos, jeux, BD sur Facebook, Twitter, Instagram, Snapchat ou Pinterest... Tous les moyens sont bons pour toucher un large public. Un podcast vient même de sortir avec la radio limougeaude, BeaubFM. Des dessinateurs et des youtubers participent. « C'est aussi l'occasion de faire émerger des talents, poursuit le rédac chef. Nous confions un sujet avec un angle et des sources à un dessinateur et nous le laissons exprimer sa créativité. » Thomas Dupuis, alias Otto T., cofondateur des

éditions Flblb à Poitiers, fait partie des premiers contributeurs. Curieux !, c'est également de l'événementiel, des débats sur des thématiques de société dans des lieux familiers. En ligne, vous pouvez encore retrouver l'intervention sur le changement climatique de Valérie Cabanes, cofondatrice de l'ONG Notre affaire à tous, avec pour thème : « Doit-on attendre la fin du monde ? ». A Poitiers, Alban Dumouilla, animateur de la chaîne Youtube de vulgarisation scientifique « 3 minutes pour comprendre », est récemment venu parler de son travail. Et ce jeudi 14 février, jour de la Saint-Valentin, on parlera robots sexuels dans un bar de Limoges... Une façon de « faire de la science sans s'ennuyer ».

EXPOSITION

A l'origine de l'eau potable

L'Espace Mendès-France a élaboré une « Boîte à outils scientifiques » (BOS) sur le traitement de l'eau potable qui a vocation à voyager dans toute la région.

■ Romain Mudrak

L'intégralité du cycle de l'eau tient désormais dans une boîte de la taille d'une... valise. Avec l'appui du service eaux et assainissements de Grand Poitiers et d'universitaires poitevins, l'Espace Mendès-France a élaboré

une mallette pédagogique sur le pompage et le traitement de l'eau potable. Un enjeu de santé publique et de préservation de l'environnement. Elle contient à la fois des posters explicatifs et illustrés, mais aussi des outils pour réaliser des manipulations concrètes. « L'idée est d'expliquer d'où vient l'eau qui sort du robinet, précise Antoine Vedel, animateur scientifique à l'EPME. Nous montrons l'intérieur du château d'eau de Blossac, où le public n'a pas le droit d'aller, et nous avons même fait descendre une caméra jusqu'à la nappe phréatique. » Accessible aux plus jeunes, cette

« Boîte à outils scientifiques » (BOS) baptisée « Ça coule de source ! » est parfaite pour les travaux en groupe. Elle a vocation à intégrer les écoles, collèges et lycées de la région, mais aussi d'autres lieux familiers comme les médiathèques. N'hésitez pas à la réserver ! A travers cette initiative, la première du genre, le directeur de l'Espace Mendès-France Didier Moreau souhaite « renouveler la stratégie d'itinérance » de l'établissement en diffusant le savoir sur tout le territoire. Une autre BOS est d'ailleurs déjà annoncée sur les insectes pollinisateurs.



Nouveau départ pour les Dragons

Au fil du temps, le football américain ne cesse de gagner en popularité partout en France.

A Poitiers, on le pratique depuis 2005. Après une saison blanche, l'effectif seniors des Dragons a repris le chemin de la compétition le mois dernier.

■ Steve Henot

Encore 513 000 téléspectateurs français ont veillé tard, il y a quelques jours, devant le 53^e Super Bowl de l'histoire. D'année en année, cette grand-messe du football américain est suivie par toujours plus d'adeptes. Certains sautent même le pas de la pratique, qui rassemble aujourd'hui plus de 23 000 licenciés partout en France. Soit plus que le hockey sur glace !

Parmi les quelque 300 associations recensées par la Fédération française de football américain (FFFA), on retrouve les Dragons de Poitiers. Créé en 2005 par un groupe de jeunes passionnés, le club est devenu une section du Stade poitevin dès 2010 et a inscrit pour la première fois son effectif senior au championnat régional. De 2014 à 2017, l'équipe fanion a évolué en D3 nationale (conférence Sud), avant d'être reléguée en championnat régional



DR - Micképhoto

L'effectif seniors des Dragons de Poitiers repart cette saison en championnat régional.

en fin de saison dernière faute de joueurs.

Un regain de licenciés

« Nous avions un manque d'effectifs en seniors et nous avons donc dû déclarer un forfait général », explique Rodolphe Poirault, ancien joueur des Dragons aujourd'hui secrétaire et responsable de la communication du club. La saison 2017-2018 a aussi été marquée par la démis-

sion du bureau en août dernier. « Il nous a fallu restructurer l'association, remettre des règles en place et revoir la gestion du club. »

Cela n'a pas empêché les Dragons de poursuivre leur « opération séduction » sur le terrain, auprès des jeunes publics de la Vienne (800 enfants et ados sur la saison). Un engagement qui a d'ailleurs été validé par le Label citoyen 2017-2019, attribué par la FFFA.

Un Label grâce auquel le club a pu attirer de nouveaux licenciés dans toutes ses catégories jeunes : six joueurs en U16, deux en U19... Mais aussi chez les seniors, qui enregistrent huit arrivées, plus un nouvel entraîneur. « Le côté spectaculaire de ce sport plaît beaucoup, analyse Rodolphe Poirault. C'est très athlétique et, en même temps, tous les gabarits peuvent y exceller. Le football américain est très accessible. »

Avec trente-et-un joueurs inscrits, l'équipe fanion repart en campagne. « On peut imaginer s'assurer une place en demi-finale, voire en finale », espère Rodolphe Poirault. Battus 0-12 par les Phénix de Limoges en ouverture de la saison, les Dragons de Poitiers visent une première victoire, chez eux, contre les Marauders d'Angoulême, le 24 février prochain.

fil infos

TENNIS DE TABLE

Le Poitiers TTACC 86 facile vainqueur de Nîmes (3-0)

Comme à l'aller, les filles du Poitiers TTACC 86 ont facilement disposé de l'ASPC Nîmes (3-0), vendredi soir. Jia Nan Yuan (3-1, contre Roza Soposki) et Yuan Zheng (3-2, contre Rachel Moret) ont eu à batailler un peu, avant qu'Océane Guisnel ne domine très largement Jennifer Jonsson (3-0). Grâce à ce succès, les Poitevines reviennent provisoirement à hauteur de Metz, à la 2^e place du classement de Pro A Dames. Le 18 mars prochain, elles se déplaceront chez l'Entente Saint-Pierre, actuellement en tête du championnat, pour un match déjà décisif.

VOLLEY

Face à Narbonne, Poitiers tombe de haut (0-3)

Sans sa nouvelle recrue, pas encore

qualifiée, le Stade poitevin volley beach a lourdement chuté, samedi soir, face à Narbonne (0-3). Devant leur public de Lawson-Body, les locaux ont rendu une pâle copie générale, à l'exception d'un second set plus disputé (23-25). L'absence de pointu, suite au forfait de Schöps, commence à peser sur la formation entraînée par Brice Donat. Après ce résultat, Poitiers pointe à la 6^e place du classement de Ligue A, à un point de Schöps (4^e) et Chaumont (5^e). Prochain match dès mercredi, en quart de finale retour (0-3) de la Challenge cup face à Kfar Saba, avant un déplacement périlleux samedi à Montpellier.

BASKET

Le PB se rassure face à Chartres

Avant la trêve imposée par le calendrier international, le PB86 a largement dominé Chartres (94-79), vendredi soir à la salle Jean-Pierre Garnier. Arnauld Thinson (31pts) a battu son record personnel de

points et égalité celui du club à 3pts (9). Warren Niles a également été précieux. Le PB restait sur une série de quatre revers en championnat. Prochain match le 1^{er} mars, sur le parquet de Denain.

RUGBY

Le Stade poitevin impose à La Châtre (23-6)

La série de victoires du Stade poitevin rugby se poursuit. Dimanche après-midi, le club picave est allé engranger un huitième succès de rang, sur le terrain de l'US La Châtre (23-6). Les Poitevins sont plus que jamais en tête de leur poule de Fédérale 3, onze points devant le 2^e, le Rugby club Riomois. Ce dimanche, ils recevront Guéret, actuel 6^e du championnat.

HANDBALL

A Lormont, Grand Poitiers Handball 86 s'incline sur le fil...

Cruelle défaite pour les hommes du

Grand Poitiers Handball 86. Samedi soir, ils se sont inclinés sur la plus petite des marges (33-34) à Lormont. Un coup d'arrêt pour les Poitevins, qui enchaînaient les victoires ces dernières semaines. Ils cèdent leur 2^e place au classement au Bruges 33 Handball, vainqueur à Bègles (29-28) et sont désormais 3^{es} de Nationale 2. Ils recevront Objat, le 10^e, le 2 mars prochain.

... les filles enchaînent à Vierzon (26-18)

Nouvelle victoire, samedi soir, pour les filles de Grand Poitiers Handball 86, en déplacement à Vierzon (26-18). A la faveur de ce résultat, elles confortent leur 2^e place au classement de Nationale 2 féminine. Au prochain match, ce sera un choc de haut de tableau puisque les Poitevines recevront Lanester, actuel leader de la poule 2, ce samedi 16 février.

La renaissance de la Galerie Rivaud

Après presque un an de fermeture contrainte, la Galerie Rivaud a rouvert ses portes vendredi avec une exposition d'Agnès van den Berghe. Cette renaissance reste toutefois fragile pour l'association poitevine Art 86.

■ Claire Brugier

Depuis quelque temps déjà, une affiche sur la vitre annonçait la réouverture de la Galerie Rivaud, au cœur de la résidence du même nom, place Henri-Barbusse à Poitiers. Faute des subsides nécessaires à son fonctionnement, l'association Art 86, qui gère les lieux depuis 1994, s'était résolue à baisser le rideau fin mars 2018. Un crève-cœur pour le président Michel Bona et ses troupes qui n'ont eu de cesse, pendant l'année écoulée, de préparer la renaissance de la galerie, dans l'attente d'une subvention municipale de 6 500€. Fort du soutien de ses habitués, mais aussi du Département, les bénévoles n'ont « pas baissé les bras », souligne la vice-présidente Annie Bujeau. Ils ont gardé le cap et la philosophie originelle d'Art 86. « Nous sommes les seuls à Poitiers à donner leur chance aux jeunes artistes, remarque Michel Bona. Nous sommes une galerie associative et non une galerie commerciale. » En vingt ans d'existence, la Galerie



L'artiste-peintre Agnès van den Berghe inaugure la renaissance de la Galerie Rivaud.

Rivaud a accueilli trois cents artistes, dont certains déjà reconnus comme Ludovic Florent et ses *Poussières d'Etoiles*, les *Chairs de terre* d'Alain Rivière-Lecoœur ou encore le sculpteur Michel Audiard.

« **Attentifs à la qualité** » Depuis vendredi et jusqu'au 16 mars, les visiteurs peuvent découvrir les visages peints par Agnès van den Berghe. L'artiste, autodidacte, a entrepris de traduire en peinture les visages captés par des photographes dans des pays confrontés à une misère extrême. Elle ouvre la voie à une programmation éclectique dont la Galerie

Rivaud a le secret. Peinture, photographie, vidéo, sculpture, « nous ne sommes pas fermés sur les formes artistiques, mais nous sommes attentifs à la qualité. De toute façon, ce n'est pas rendre service à quelqu'un de lui dire : tu peins, tu exposes ! » En moyenne, 3 000 visiteurs franchissent le seuil de la galerie chaque année. La fermeture avait donc logiquement suscité l'émotion. Ils avaient été près de 1 500 à signer une pétition contre sa fermeture et à témoigner de leur déception sur le site Internet de l'association. « Depuis l'annonce de la réouverture, près de 70 artistes

nous ont contactés », note Annie Bujeau. La subvention ayant été réduite de moitié, « nous ne pouvons plus avoir de salariés sur place pendant les horaires d'ouverture. Ce sont donc les artistes qui assureront eux-mêmes la permanence. Cela risque donc d'être compliqué de faire venir des personnes plus éloignées », déplore Michel Bona, à la fois heureux et inquiet. Mais à chaque année suffit sa peine...

Exposition d'Agnès van den Berghe, Galerie Rivaud, 16, rue Henri-Barbusse, Poitiers, du mardi au samedi, de 14h15 à 18h15. Accès libre.

ÉVÉNEMENTS

• Jeudi 14 février, de 9h à 17h, à la Maison des sciences de l'homme et de la société, journée d'études sur #LecasTwitter. Entrée libre. Programme complet dans le n°432 du 7.

• Jeudi 14 février, à 20h30, à La Hune de Saint-Benoît, spectacle de Chantal Ladesou, *One the road again*.

• Jeudi 14 février, à 20h30, à la Blaiserie, 100^e représentation de *(Plaire) abécédaire de la séduction*, de et avec Jérôme Rouger.



• Samedi 16 février, à 20h30, *Le diable est une gentille petite fille*, spectacle de Laura Laune au Théâtre-auditorium de Poitiers.

CINÉMA

• Jusqu'au 17 février, 10^e édition du Festival Filmer le travail, avec la diffusion de plusieurs films au Dietrich, à Poitiers.

Plus d'infos sur filmerletravail.org

EXPOSITIONS

• Jusqu'au 14 février, *Peintures aquarelles* par Gabriel Sanfourche, à la Maison de la Gibauderie, à Poitiers.

• Jusqu'au 28 février, *Peintures*, par Slimane Ould Mohand, au Dortoir des moines de Saint-Benoît.

• Jusqu'au 1^{er} mars, au château de Périgny, *Art Tuitive*, peinture de l'artiste Marylène R.

• Jusqu'au 28 avril, *Les printemps seront silencieux*, par Claire Fontaine, au Confort Moderne, à Poitiers.

• Jusqu'au 15 septembre, *Aristide Caillaud, peintre enchanteur*, à la Maison des arts de Jaunay-Marigny

TREMPLIN MUSICAL

Slam vs rock à Vouneuil-sous-Biard

Le groupe de rock poitevin After End a remporté, samedi dernier, la seconde demi-finale du Tremplin Jeunes Talents organisé à Vouneuil-sous-Biard en partenariat avec le 7. Le 30 mars, salle R2B, ces quatre garçons plein d'avenir, à la musique puissante affronteront le slameur Emilmo au style saisissant dans un duel aussi improbable que prometteur. Le gagnant bénéficiera d'un enregistrement studio et de conseils techniques. L'heureux élu se produira dans un festival local cet été et sera à l'affiche de la prochaine saison culturelle de R2B.

Finale du Tremplin Jeunes Talents, le samedi 30 mars, 20h, salle R2B. Tarif : 2€.

EXPOSITION

Claire Fontaine au Confort moderne

Le Confort moderne accueille jusqu'au 28 avril *Les printemps seront silencieux* de l'artiste collectif Claire Fontaine. Sous les pieds des visiteurs, un parterre de journaux ancre l'exposition dans l'actualité et fait le lien entre les œuvres, politiques au sens premier du terme. Un bac à sable, des billes, un urinoir, un déambulateur, des gilets jaunes en étendards... Autant d'objets communs détournés de leur vocation originelle et qui disent « la présence des corps », selon l'une des artistes de Claire Fontaine. « L'art contemporain est quelque chose qui peut nous faire ressentir et penser les choses qu'on lit, les rencontrer à un autre niveau, plus émotionnel. »

Les Printemps seront silencieux, Confort Moderne, Poitiers, jusqu'au 28 avril, du lundi au vendredi de 12h à 18h, samedi et dimanche de 15h à 17h30 et les soirs d'événements. Accès libre.

Vivant, rayon de soleil de l'actu



Virginie Colin-Cadu et Hélène Bannier ont créé un média qui se veut résolument positif.

Hélène Bannier et Virginie Colin-Cadu viennent de lancer vivant-le-media.fr. Elles entendent mettre en valeur toutes les initiatives en faveur de la transition écologique et sociale dans le nord de la région.

■ Arnault Varanne

L'une est journaliste, l'autre communicante. Les deux sont salariées de Consortium coopérative, à Ligugé, et ont porté sur les fonts baptismaux vivant-le-media.fr. Un webmédia, donc, qui vise à « informer », « inspirer » et « contribuer ». « Nous nous intéressons à toutes les initiatives tournées vers la transition écologique et sociale dans le Nord-Aquitaine, qu'elles émanent d'entreprises, de collectivités, d'associations... », prolongent Hélène Bannier et Virginie Colin-Cadu. Pour l'heure, une quinzaine de reportages in situ s'affichent sur Vivant, du projet de tiers-lieu agricole de Retournay (79) à la seconde vie offerte aux coquilles d'huîtres en Charente-Maritime, en passant par Le Potager d'à côté. Le tout se décline sous la forme d'articles, de photos -faites en partie par la photographe indépendante Annabelle Avril- et de reportages audio.

« Un vrai foisonnement » Mais au-delà d'informer, ce média de solutions vise à

« inspirer » tous ceux qui aspirent à mettre en place des initiatives positives de proximité. Et aussi à « contribuer » à créer du lien entre tous les acteurs du territoire. A titre d'exemple, l'expérience Territoires zéro chômeur de longue durée à Mauléon (cf. n°432) suscite de l'intérêt à Poitiers et dans le Châtelleraudais. « Fin août 2018, nous sommes parties à l'aventure pour nous assurer qu'il y aurait assez de matière. Et nous avons vu un vrai foisonnement d'idées... » S'il ne s'agit « pas de tout peindre en rose », la démarche vise quand même à laisser filtrer quelques rayons de soleil à travers le nuage noir de l'actualité. Un peu à la manière des *Carnets de campagne* de Philippe Bertrand, sur France Inter...

Un webmédia collaboratif Epaulées par Annabelle Avril, Claire Marquis, Benoît Lattarade, Alice Clergeaud ou Thierry Quinqueton, les fondatrices de vivant-le-media.fr se disent ouvertes à tous ceux et celles qui veulent rejoindre l'aventure. « Chacun avec ses compétences... » Cette dimension participative devrait également se matérialiser par l'ouverture d'un agenda ouvert aux acteurs. Ils pourront y glisser les événements qui font leur actualité. Reste à définir le meilleur modèle économique pour que l'aventure soit pérenne. Hélène Bannier et Virginie Colin-Cadu ne s'interdisent rien. « Nous avons une âme d'aventurières ! »

Publi-information

ORPEA

LA VIE CONTINUE AVEC NOUS



L'amour à deux aux Jardins de Camille

Gilles et Rosa Contreau vivent à la Résidence médicalisée « Les Jardins de Camille », à Saint-Benoît, depuis un peu plus d'un an. L'établissement dispose également d'appartements pour couples.

La résidence « Les Jardins de Camille », à Saint-Benoît, propose une quinzaine de studios T2 et trois appartements T3 avec deux chambres. Gilles et Rosa Contreau, 96 et 93 ans, y ont emménagé en décembre 2017. « Et on est bien ici ! », assure le couple, qui a longtemps habité Saint-Jean-de-Sauves. « Quand ma femme s'est fait opérer de la hanche, je me suis rendu compte que je ne pourrai plus assurer comme avant, développe Gilles. Elle a passé quelques mois en EHPAD près de chez nous pour se reposer et, ensuite, nous avons donc pris la décision de venir aux Jardins de Camille. »

« Respecter leurs habitudes »

La possibilité de pouvoir compter sur du personnel médical au quotidien rassure les Contreau. Le fait de côtoyer d'autres résidents les enchante. « Moi, je continue de faire du home training, de la culture physique et de la marche nordique », ajoute Gilles, ancien cycliste amateur de bon niveau. Accompagner les résidents tout en respectant leur intimité est le quotidien de Marie Etienne, Infirmière Coordinatrice, de la Résidence, qui pourrait passer des heures à écouter Gilles et Rosa raconter leurs voyages en Espagne ou en Belgique. La sonnette à l'entrée

de leur appartement est là pour le rappeler... L'infirmière coordinatrice se réjouit que les Contreau « aiment participer aux activités et aller vers les autres ». « Certains couples sont très fusionnels et ne se séparent jamais, d'autres ont eu une vie active et ne restaient pas toujours ensemble. Notre rôle, c'est de respecter leurs habitudes et leurs envies comme chacune des personnes que nous accueillons, dans leur individualité », estime Elodie Julien, directrice des Jardins de Camille.

La Saint-Valentin en approche

Dès leur entrée au sein de la Résidence, chaque nouveau couple est accueilli par la psychologue, Elodie Perrier afin de mieux connaître leurs « attentes et besoins », leur histoire de vie et aborder avec eux le sujet de l'aménagement de la ou des chambre(s). « En général, les couples sont de vrais moteurs dans la vie de l'établissement, observe-t-elle. Ils créent une dynamique auprès des autres résidents. » Gilles et Rosa Contreau l'illustrent à merveille. A quelques jours de la Saint-Valentin, ils semblent épanouis et amoureux comme au premier jour.

Résidence Les Jardins de Camille
26, rue du Pré Médard - 86280 Saint-Benoît
Tél. 05 49 62 61 61

Alexandre, l'agriculteur Youtubeur

Céréaliériste installé dans le Sud-Vienne, Alexandre Perault se met régulièrement en scène sur sa chaîne YouTube, pour montrer la réalité de son métier. Rencontre.

■ Steve Henot

Il n'y a pas que l'humour et le gaming sur YouTube^(*). Dans cette jungle de vidéastes, où beaucoup s'efforcent de figurer dans les « Tendances » de la plateforme, de nombreuses chaînes continuent d'y partager leur passion loin des projecteurs. Le cinéma, l'histoire, les voyages... Ou encore, plus original, l'agriculture !

C'est le cas d'Alexandre Perault, céréaliériste de 34 ans, installé à Saint-Sauvant dans le Sud-Vienne. Sur sa chaîne nommée « Alex agriculteur », il approche la centaine de vidéos et comptabilise déjà plus de trois millions de vues. « Je me suis demandé comment je pouvais ouvrir ma ferme aux internautes. YouTube était un choix assez évident », explique-t-il simplement. Il « poste » sa toute première vidéo en octobre 2016, avant même de reprendre l'exploitation familiale, avec l'idée de montrer au plus près les cou-



Muni de sa GoPro et de son stabilisateur numérique, Alexandre filme son quotidien de céréaliériste dans le sud-Vienne.

lisses du métier, de cet univers dans lequel il a grandi.

Ce n'est pas Martine à la ferme

Dans ses vidéos, il raconte son quotidien d'agriculteur, au gré des saisons. « Je réponds à trois questions, sur ce que je fais, pourquoi et comment », précise le jeune homme, lui-même amateur de chaînes de vulgarisation. Il tient à casser « la vision un peu Martine à la ferme » que certains auraient de son métier. Face caméra, il s'exprime souvent avec enthousiasme, sans pour autant éluder les difficultés de sa profession (lire le n°430). « La vie d'agriculteur, ça ne va pas toujours bien. On ne peut pas

faire ce métier pour faire de l'argent. »

Alexandre se laisse prendre au jeu, investit dans une GoPro, un stabilisateur numérique puis un micro-cravate pour proposer des vidéos plus soignées. « J'ai toujours aimé la vidéo et je suis plutôt naturel devant la caméra », confie-t-il. Le jeune homme revendique un ton brut, sans artifice, où le « tu » est de rigueur. « Cela resserre le lien avec les gens. Quand je parle devant la caméra, je le fais comme si j'étais en face de quelqu'un. Je ne joue pas un personnage. »

La chaîne d'Alexandre décolle après qu'un autre « agri-YouTubeur », David Forge, plus de 50 000 abonnés au compteur,

l'a mentionnée dans une de ses vidéos. Les vues ne cessent de s'accumuler depuis, 20 000 en moyenne par vidéo. « Si je me fixe un objectif, je vais faire des erreurs », dit Alex. Avec plus de 22 500 abonnés, le vidéaste est, dans son genre, l'un des plus suivis sur le YouTube français. Il commence à mesurer la notoriété que lui apporte sa chaîne. « J'ai été contacté par une marque récemment et je suis invité à des salons... A Innov-Agri, en 2017, des gens sont venus me parler. Ils me connaissaient mais pas moi, c'est bizarre et cool à la fois. »

^(*) Respectivement 12 et 19 milliards de vues, en 2018, selon une enquête Tubular.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous êtes à fond dans la séduction. Dynamisme et action au programme. Votre esprit d'initiative renforce votre audace.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous cultivez une complicité avec l'être aimé. Le stress vous guette. Ne soyez pas avare de vos compétences professionnelles.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Changement important dans le domaine sentimental. Énergie ardente. Votre travail est récompensé, vous recevez des honneurs.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Privilégiez le dialogue au sein de votre couple. Faites une cure de fruits frais. Le ciel vous garantit une créativité renouvelée.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Profitez d'un ciel généreux côté cœur. Utilisez votre énergie débordante pour avancer. Dans le travail, tout vous sourit, vous êtes épanoui !

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre vie amoureuse est embellie. Quelques situations tendues sur le plan relationnel. Vous avez envie d'élargir votre expérience professionnelle.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous ravivez la flamme du couple. Vos batteries sont rechargées à bloc. Vous êtes à l'aise dans votre univers professionnel.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre cœur est à sang et à feu. Votre résistance est amoindrie. Moment idéal pour trouver des solutions aux problèmes insolubles de travail.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous êtes amoureux et heureux. Le moral est au beau fixe. Dans le travail, transformez votre anxiété en énergie positive.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
L'amour est largement au programme. Tranquillité retrouvée. Vous êtes entreprenant et séducteur dans les affaires commerciales.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Complicité retrouvée au sein des couples. Vous êtes plus en forme que jamais. Dans le travail, vous pouvez vous octroyer une pause bien méritée.

♈ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous avez besoin d'intimité. Votre enthousiasme est communicatif. Vos idées ingénieuses font mouche dans le domaine professionnel.

BONNE FÊTE

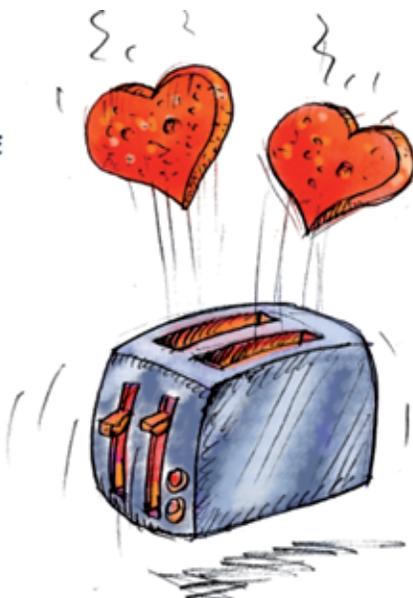
**AUX VALENTINS
ET VALENTINES**

**AUX VALENTINS
ET VALENTINES**

**AUX VALENTINS
ET VALENTINES**

**ET BONNE
CHANCE AUX
SANS VALENTIN
ET AUX SANS
VALENTINE !**

Chaque mois,
le regard sur
l'actu de
Jean-Michel
Pelhate.



LE DROIT ET VOUS

Short ou tailleur ? Bermuda ou costume ?

Deuxième saison de la chronique Le Droit et vous, en partenariat avec l'Ordre des avocats de Poitiers. Une question ? Ecrivez-nous à l'adresse redaction@le7.info.

■ François-Xavier Chedaneau

Chacun se souvient du salarié licencié car il était venu travailler en bermuda et dont le licenciement a été définitivement validé par la Cour de Cassation. La liberté de se vêtir en entreprise peut en effet être limitée par l'employeur, si la restriction est « justifiée par la tâche à accomplir et proportionnée au but recherché ».

S'il en justifie, un employeur peut ainsi obliger les salariés à porter des équipements de protection individuels pour des raisons de sécurité (casques, chaussures de sécurité ou gants) ou interdire le port d'une écharpe ou celui d'un vêtement ample à un salarié travaillant par exemple sur une machine à entraînement automatique.



Pour des raisons d'hygiène, il peut imposer le port de gants, d'une blouse ou demander aux salariés de s'attacher -voire de s'emprisonner- les cheveux. Dans certains cas, et particulièrement pour des raisons d'image, il peut même imposer un uniforme (livreur), le rouge à lèvres (conseillère en parfumerie) et interdire le survêtement ou le chemisier transparent... Si les règles vestimentaires sont justifiées et proportionnées, un salarié doit s'y conformer, à défaut de quoi l'employeur est en droit de le sanctionner. Faute en revanche pour l'employeur de justifier de la proportionnalité de la restriction, il sera considéré comme portant une atteinte excessive à une liberté individuelle et la sanction prononcée risque fort d'être invalidée !

JEUX VIDÉO

Apex : essayez-le

■ Yoann Simon

Alors que la mode des jeux battle royale (BR) bat son plein -avec Fortnite en tête de gondole-, voilà qu'un p'tit nouveau pointe son nez. On rappelle très vite ce qu'est un BR. Des joueurs sont balancés d'un avion sur une île de plusieurs kilomètres servant d'arène de jeu, sans arme ni équipement. Le but ? Etre le dernier survivant ! Apex nous permet donc de prendre la place d'une légende du combat d'arène et de s'allier à deux autres joueurs pour partir s'entretuer dans la joie et la bonne humeur. L'une des principales nouveautés de ce BR futuriste est l'apparition des légendes. En effet, on incarne un personnage parmi huit disponibles, qui ont tous leurs propres compétences. Cela va du traqueur qui peut deviner où sont cachés les ennemis, au robot qui installe une tyrolienne pour relier deux endroits, en passant par le tank qui pose un dôme de protection au sol.

Electronic arts a appris de ses concurrents. Le jeu fourmille de détails qui deviendront bientôt



une norme pour tous les jeux du genre... Le système de dialogue en jeu pour indiquer les combats ou les loots relève du génie. Il sera dur de jouer sans cette fonction désormais. Graphiquement, le jeu est très agréable, le level design de la carte est relativement intéressant avec une alternance de désert, d'entrepôts abandonnés et de montagnes style grand canyon. Ah oui, et pour finir Apex est gratuit. Alors franchement, il n'y a vraiment aucune raison de ne pas l'essayer.

Apex Legends Editeur : « EA » Respawn Entertainment. PEGI : 16+. Prix : Free to Play (PC/XBOX/PS4).

DANS MA TÊTE

La réhabilitation psychosociale



Nouvelle chronique cette saison, en partenariat avec le CH Laborit de Poitiers autour des problématiques liées à la « psy ». Quatrième volet sur l'inclusion des personnes atteintes de troubles psychiques^(*).

La Maison de la réhabilitation, créée en 2014 par le centre hospitalier Laborit, accueille dix-huit jeunes adultes qui présentent des troubles psychiques débutants et pour lesquels l'enjeu de la reprise d'autonomie et de l'insertion socio-professionnelle est majeur. La réhabilitation psychosociale est définie comme l'ensemble des actions et interventions qui favorisent le rétablissement et l'inclusion sociale des personnes présentant des troubles psychiques sévères tels que la schizophrénie, les troubles schizo-affectifs, bipolaires...

Longtemps, en psychiatrie, les soins ont visé la réduction des symptômes, en omettant de prendre en compte les répercussions fonctionnelles et la qualité de vie des personnes en situation de handicap psychique. Ici, les soins se centrent sur la personne, en partant de ses besoins, en mettant en lumière tant ses compétences que ses difficultés, et en adaptant les soins et l'accompagnement au projet de vie qu'elle souhaite, afin d'améliorer son fonctionnement et son estime d'elle-même.

Les patients bénéficient de techniques de soins spécialisés tels que la psychoéducation et, plus généralement, l'éducation à la santé, la remédiation cognitive, l'entraînement aux habiletés sociales et la gestion du stress. Les aidants sont également accompagnés. Un soutien intensif est proposé dans de nombreuses démarches visant l'autonomie dans un logement, la réinscription dans la vie sociale, la reprise des études ou la recherche d'emploi. Ces démarches sont réalisées grâce à de nombreux partenariats avec les maisons de quartier, les associations sportives et de solidarité, l'université de Poitiers, les Missions locales ou encore Pôle Emploi.

Centre hospitalier Henri-Laborit
370, avenue Jacques-Cœur à Poitiers.
Tél. 05 49 44 57 57.

^(*) Rédigé par le Dr Christelle Paillard, psychiatre de la Maison de la Réhabilitation au CH Laborit.

Des histoires dans l'Histoire

La Seconde Guerre mondiale et la guerre d'Algérie ont laissé des stigmates dans toutes les familles françaises. Deux auteurs poitevins documentent les deux époques avec une précision d'orfèvres.

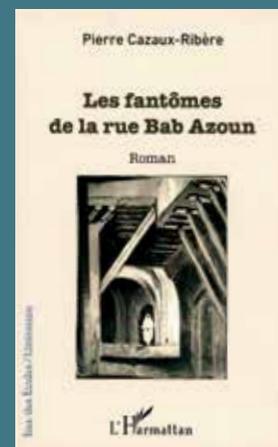


Titre : France Bloch-Sérazin, une femme en résistance (1913-1943)

Auteur : Alain Quella-Villéger

Editeur : Des femmes Antoine Fouquette

Prix : 18€
(parution le 7 mars)



Titre : Les fantômes de la rue Bab Azoun

Auteur : Pierre Cazaux-Ribère

Editeur : L'Harmattan

Prix : 22€

Philippe Lacheau ne craint personne

Ils ont aimé
... ou pas !



Christelle, 30 ans

« J'ai aimé déjà beaucoup Nicky Larson. Là, on a bien rigolé, il y avait de l'action... C'était super. Et les acteurs sont au top, comme d'habitude. »



Mathieu, 34 ans

« Le film reflète bien l'esprit du dessin animé, que je regardais quand j'étais plus jeune. Les personnages sont plutôt ressemblants. J'ai trouvé ça assez marrant. »



Florian, 30 ans

« J'ai bien aimé, ils ont fait une bonne adaptation du manga. Le personnage de Pancho m'a bien fait rigoler. Il y a aussi beaucoup d'action, c'est du tout bon. »



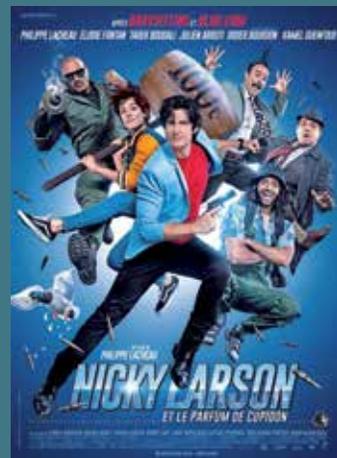
DR - Sony Pictures Releasing France

Nicky Larson et le parfum de Cupidon est l'adaptation sur grand écran d'une série animée culte du Club Dorothée, elle-même tirée d'un manga à succès (*City Hunter*). Contre toute attente, cette comédie d'action est plutôt réjouissante.

■ Steve Henot

Détective privé et garde du corps hors pair, Nicky Larson se voit confier une étonnante mission : récupérer le parfum de Cupidon, un parfum qui rendrait irrésistible celui qui l'utilise. Et qui pourrait faire des ravages s'il se retrouvait entre de mauvaises mains... Au cinéma, les adaptations live de mangas cultes et/ou de séries animées japonaises sont souvent décevantes, pour ne pas dire

plus (*Dragonball Evolution*, 2009). C'est pourquoi, depuis son annonce, *Nicky Larson et le parfum de Cupidon* doit faire face à la défiance des amateurs sur les réseaux sociaux. Qu'importe, le film est en salle, il existe et il est... plutôt bon. En dépit d'un démarrage un brin laborieux et de trois-quatre gags vaseux, Philippe Lacheau et sa bande signent ici une comédie d'action drôle et enlevée, efficace, qui ne vole certes pas très haut, mais réserve quelques belles fulgurances. Le mariage avec l'univers de *City Hunter*/Nicky Larson fonctionne plutôt bien, avec une myriade de clins d'œil, caméos et autres références réjouissantes pour qui a grandi avec le Club Dorothée. Bien sûr, les puristes pourront toujours trouver à redire sur l'interprétation, certains partis pris esthétiques... Mais dans l'ensemble, cette adaptation ne trahit en rien l'original, tout en restant aussi très accessible aux non-initiés. Une vraie bonne surprise.



Comédie de et avec Philippe Lacheau, Elodie Fontan, Tarek Boudali (1h31).



10 places
à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour assister à l'avant-première de *Le Mystère Henri Pick* le dimanche 24 février, à 18h, au CGR Castille à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 12 au dimanche 17 février inclus.

Une vie de combats

Mélanie Mercier. 31 ans. Maman de trois jeunes enfants. Boxeuse au tempérament de feu, licenciée au Club pugilistique de Civray. Espère disputer son premier championnat du monde le 16 mars, à Poitiers.

■ Arnault Varanne



DR - Michel Hénot

« Cette fille, elle est exceptionnelle, je n'ai pas le droit de la lâcher. » Dans la bouche de Gérard Bouffet, ce soir-là, l'émotion affleure. L'ancien mentor de Mahyar Monshipour se dévoue corps et âme pour que Mélanie Mercier puisse combattre, le 16 mars prochain, à Lawson-Body, face à la championne du monde française WBF des poids mi-mouche, Anne-Sophie Da Costa. Une cagnotte est en ligne sur helloasso.com, de manière à récolter les fonds nécessaires à l'organisation du gala. En attendant que la plateforme « fasse le job », la Civraisienne et son entraîneur répondent à toutes les sollicitations histoire d'engranger des soutiens. Ce soir-là, donc, les voilà au milieu des membres de l'association « Elles M86 », à Fontaine-le-Comte.

« Parler en public, ce n'est pas trop mon truc... », maugrée la jeune trentenaire. Qui se sublime devant l'adversité. « Plus on me dit « tu n'y arriveras pas », plus j'ai envie de prouver le contraire. »

C'est l'histoire de sa vie. « Plutôt nerveuse » et « souvent avec les garçons », Mélanie a d'abord préféré l'énergie collective du handball pour se défouler. Jusqu'à ce qu'un coup de poing atterrisse dans le visage d'une adversaire, alors qu'elle jouait à Pressac. Elle a 19 ans. Direction la salle de boxe de Civray, sur les conseils de quelques proches. « L'énergie qu'on met à taper dans le sac, on ne la met pas ailleurs. Franchement, si je n'avais pas eu de plaisir, je n'y serais pas retournée. »

Une chanson en son honneur

« Grosse bosseuse », selon Gérard Bouffet, la jeune femme a cru devoir raccrocher les gants à la naissance de son troisième enfant. Loane (3 ans aujourd'hui) est née avec une atrésie de l'œsophage. « Elle a passé trois semaines dans le coma. Et après, il a fallu régulièrement l'emmener au CHU de Limoges pour des examens. Franchement, la boxe, je

n'y pensais plus, même si ça me manquait. » Loane guérie, la factrice a remis les gants. Et plutôt deux fois qu'une sous la houlette du trio Gérard Bouffet-Paul Knights-Nicolas Bout. Sa progression s'est révélée fulgurante. « Quand je l'ai prise en main, elle ne savait pas boxer. Je l'ai remise sur les bases de la boxe.

« Mélanie Mercier, elle sort de nulle part... Une frappe de bâtard... »

On a tout de suite vu qu'elle avait passé des caps. Elle a fait en un an ce que mes athlètes faisaient en dix ans », prolonge Gérard Bouffet.

« Avant, c'était de la bagarre sur le ring », résume l'intéressée avec le sourire. A raison de séances d'entraînement quotidiennes de « deux à trois heures », Mélanie a grandi sur le ring et sans doute mûri au-delà. Le

soutien des gens la transcende. « Quand j'ai fait le championnat de France à La Rochelle (le 21 décembre dernier, perdu face à Mégan Ouvrard), mes supporters sont venus en bus, ils ont écrit une chanson... Ça me touche, forcément. » « Mélanie Mercier, j'sais pas si vous connaissez... Elle sort de nulle part... Une frappe de bâtard, on a Mélanie Mercier... » La ritournelle est encore fredonnée par Noah (7 ans) et Thao (5 ans) à la maison.

« C'était la première fois que je le voyais pleurer »

Autant dire que la suite ne sera « que du bonus ». L'ex-salariée de l'abattoir de Ruffec pourra compter sur la présence de son père au bord du ring. Même si « la boxe n'est pas son truc », le patriarche suit les progrès phénoménaux de sa progéniture. Un soir de combat, à Civray, il a même fondu en larmes. « C'était la première fois que je le voyais pleurer... Mon père,

je l'ai toujours vu trimer. Le week-end, il partait réparer des voitures de course pour arrondir les fins de mois. On n'est jamais partis en vacances. Il m'a donné l'exemple. »

L'analogie entre vie professionnelle et rudesse du noble art suinte l'évidence. La sociétaire du Club pugilistique de Civray loue au passage la carrière de Sarah Ourahmoune - championne du monde, dix fois championne de France, vice-championne olympique à Rio en 2016-, qu'elle a affrontée à deux reprises en 2009 et 2010. « C'est une fille très accessible, mère de famille, une championne vraiment sympa. » La Poitevine ne rêve même pas d'un tel palmarès, elle dont la carrière est au crépuscule. Un championnat du monde à domicile face à sa « meilleure » ennemie suffirait à son bonheur. « Au moins, je pourrai dire « je l'ai fait », quel que soit le résultat. Je n'ai pas droit de décevoir Gérard, il fait beaucoup pour moi. »



VOLVO XC40

IMAGINÉ SELON VOUS

À PARTIR DE
330€/MOIS
en LLD 48 mois⁽¹⁾

ENTRETIEN ET GARANTIE OFFERTS⁽²⁾



VOLVOCARS.FR

(1) Avec un 1er loyer de 3 700 €. Exemple de Location Longue Durée pour un XC40 T3 BM6 pour 30 000 km, 1er loyer 3 700 € puis 35 loyers de 330 €. (2) Prestations de Cetelem Renting Entretien-Maintenance et extension de garantie un an au-delà garantie constructeur incluse. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au 31/03/2019, sous réserve d'acceptation par Cetelem Renting, RCS Paris 414 707 141. N° ORIAS : 07 026 602 (www.orias.fr). Détails sur www.volvocars.fr.

Modèle présenté : VOLVO XC40 R-Design T3 163 ch BM6 avec options 1er loyer 3 700 €, suivi de 35 loyers de **497€**.
Volvo XC40 : Consommation Euromix (L/100 km) : 4.8-7.1 - CO2 rejeté (g/km) : 127-164.

RCS 409 029 980 BIARD


CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

www.cachet-giraud.fr

86 BIARD - 1 rue F. COLI - ZA du Vignaud (Aéroport)

05 49 37 29 15